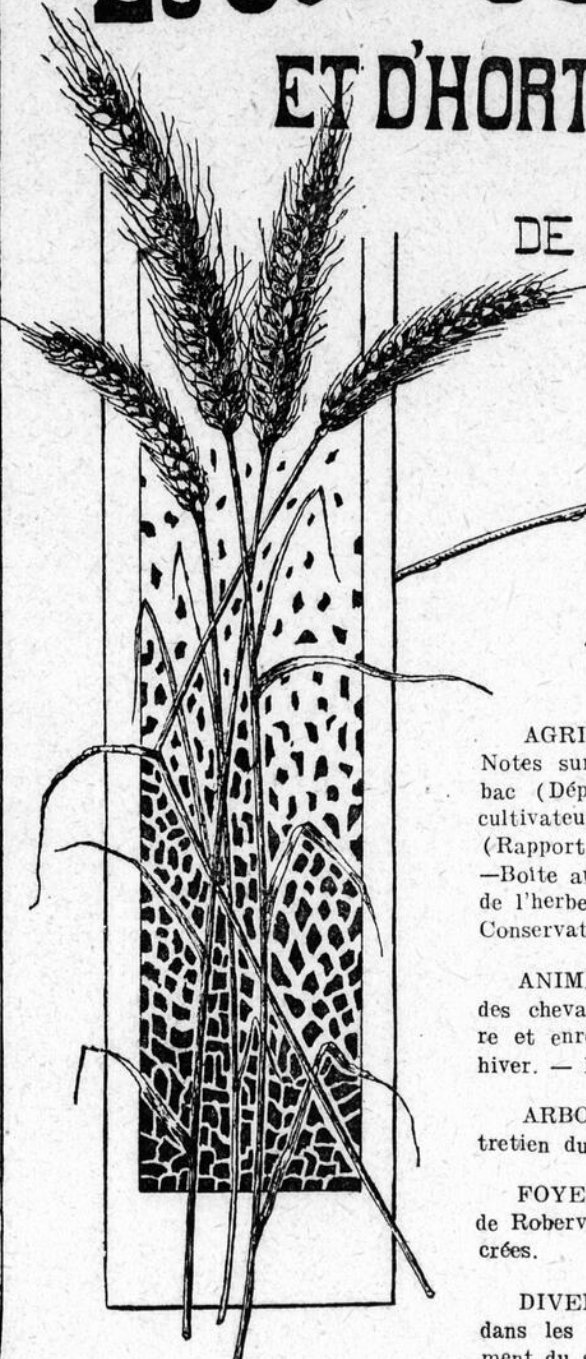


# Le Journal d'Agriculture ET D'HORTICULTURE

DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Ce journal est publié par le Ministère  
de l'Agriculture de la Province de  
Québec



## TABLE DES MATIÈRES

**AGRICULTURE GÉNÉRALE:** Petites Notes.— Notes sur la récolte et le marché.—Culture du tabac (Dépente, mise en bancs).—Bibliothèque du cultivateur. — Concours de Mérite agricole, 1906, (Rapport des juges).—Egouttement parfait du sol. —Boîte aux lettres (Pommes véreuses, Destruction de l'herbe dans les allées, Entretien des prairies. Conservation des fruits).

**ANIMAUX DE LA FERME:** Enregistrement des chevaux Canadiens, Avis.—Animaux de race pure et enregistrés.—Aviculture, Soins des poules en hiver. — Médecine vétérinaire, Consultations.

**ARBORICULTURE ET HORTICULTURE.** Entretien du verger.

**FOYER DE LA FAMILLE:** L'école ménagère de Roberval.—Poudres de toilette.—Marinades sucrées.

**DIVERS :** Inspection des chaudières à vapeur, dans les beurrieres et les fromageries.—Traitement du sol.

## L'ECREMEUSE U. S.

vous rapportera plus d'argent, parce qu'elle vous donnera plus de crème. En général, elle sépare plus proprement la crème que les autres écrèmeuses et c'est ce qui compte à la longue. La U. S. a fait le meilleur travail dans plusieurs milliers de beurrieres, depuis 10, 12 et 15 ans. Ne rejetez pas l'argent qu'une U. S. sauvera. La U. S. est aussi l'écrèmeuse la plus simple, la plus forte, la plus sûre, et la plus propre.

L'examen, la comparaison,



**TIENT LE  
RECORD  
DU  
MONDE**

l'expérience. TOUT le prouve. Seulement deux parties dans le bassin—facile à laver. TOUS les engrenages sont renfermés, tournent dans l'huile, fonctionnent avec une aisance surprenante. Pas de gouttières d'huile ou de lait avec la U. S. Il ne vous coûte rien pour constater que la U. S. est la meilleure et de l'apprendre, c'est mettre de l'argent dans votre poche. Ecrivez simplement: "Envoyez le Catalogue No 110."

**VERMONT FARM  
MACHINE CO. (274)  
Bellows Falls, Vermont.**

Circulaires et correspondances en français.  
LA CIE DE LAITERIE ST-LAURENT, 10 Place d'Youville, Montréal, Québec, Agents vendeurs pour les appareils de fabriques. Tient aussi un assortiment complet de tous les accessoires de fabriques et beurrieres pour les U. S. Separators.

# Tudhope Voitures

## LES SLEIGHS TUDHOPE

N'ont pas besoin de recommandation pour les hommes qui ont acheté des Voitures Tudhope. Le nom de "Tudhope" est la seule garantie que ces hommes exigent.

Ils connaissent le type de qualité de Tudhope. Et ils savent que les Sleighs Tudhope sont aussi bons, en leur espèce que les carosses Tudhope. Tous deux sont les meilleurs du Canada depuis 1855.

L'homme qui ne voyage pas dans un carosse Tudhope, le fera quand il aura fait usage d'un Sleigh Tudhope cet hiver. A la façon qu'un Sleigh Tudhope sillonne la glace et tempère la dureté des routes et des lourds cahots quiconque se convertira à la qualité Tudhope.

## Tudhope No 80

est probablement le sleigh le plus populaire au Canada. Parce qu'il s'impose au plus grand nombre d'hommes. Il a une élégante apparence sur le chemin. Il est aisé et confortable. Il donne un service excellent. Le No. 80 est garni partout de renforts en acier, les lisses sont à rebords creux, et en acier, sur montants de 7-8 de pouce. Le corps est noir avec panneaux rayés à dessins. Il a un dossier haut et coussin à ressort, un large siège et fonds tombant. Les brancarts sont entièrement garnis de bouts argentés.

Tous les montants sont nikelés sur cuivre.

Le No. 80 n'est que l'un de beaucoup de styles illustrés et décrits dans notre nouveau catalogue. Si vous avez un sleigh neuf à acheter cet hiver, demandez un exemplaire gratuit du catalogue, lequel vous aidera à décider quel vous préférez.

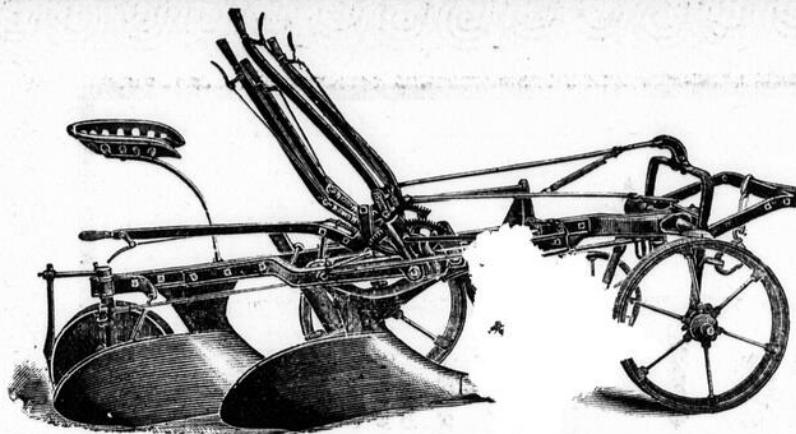
**Tudhope Carriage Co  
LIMITED  
ORILLIA  
Ont.**



**TUDHOPE CARRIAGE CO.,**

**336 rue Notre-Dame Est.**

**Montréal**



### "CHARRUE CHAMPION"

— MANUFACTUREE PAR —

## Beauvais Frère & Cie., Laprairie, P.Q.

Nous attirons spécialement l'attention du public sur notre CHARRUE SULKY A DEUX RAIES, comme étant tout-à-fait différente de ses concurrentes, en ce qu'elle commence et finit ses planches tout comme une charrue à manchons et qu'elle compense sa terre tout en marchant. Elle peut labourer de six à 11 pouces de large et l'épaisseur du guéret peut être régularisée à volonté; la charrue peut être mise à une raie aussi bien qu'à deux sans déranger les chevaux de leur position et la tire se place par elle-même, suivant le mouvement de la charrue, sans que son conducteur ait besoin de se déranger de son siège, les bras et leviers étant à sa portée.

Cette charrue est construite avec le meilleur acier et la meilleure fonte que l'on puisse se procurer.

Nous invitons cordialement tous ceux qui désirent acheter une charrue d'essayer notre "CHAMPION", afin qu'ils se convainquent par eux-mêmes de la véracité de ce que nous avançons.

Bons et actifs agents demandés immédiatement par toute la Province de Québec et l'Est d'Ontario. Ecrivez pour liste de prix, catalogues et circulaires. Bureau et ntrepôts, No 41 rue Bonsecours (entre les rues Notre-Dame et Craig) Montréal.

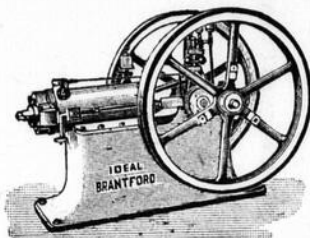
GEO. BELANGER & CIE. Agents Généraux pour la Province de Québec.

POUR ALLER VOIR LES MEILLEURES TERRES DE LA SASKATCHEWAN achetez un billet d'aller et retour par l'une des excursions bi-mensuelles à Kamsack, (C. N. R.) et faites prolonger votre billet à Winnipeg, pour Canora. La visite des terres est gratuite de nos bureaux de Canora. On répond avec plaisir à toutes demandes d'informations. Adressez Scand. — Canadian Land Co., Canora, Sask.

## MOULINS à VENT

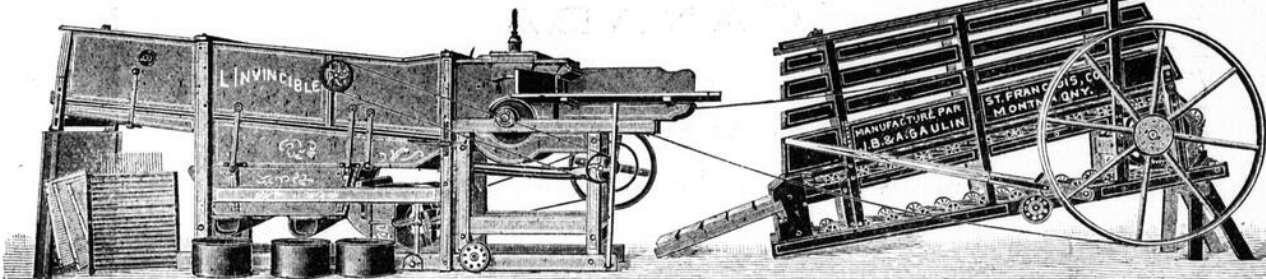
Les tours de pouvoir et pompe sont cerclees à tous les 5 pieds, ce qui double leur force de résistance.

" Tanks," pompes, moulanges et fournitures d'abeilles, etc, etc.



Engins Idéal à gaz et gazoline, malaxeur à beton automatique.

Goold, Shapley & Muir Co., Ltd., BRANTFORD, CANADA.



## MOULINS A BATTRE

Les cultivateurs qui ont besoin de moulins à battre ne devraient pas donner leurs commandes ailleurs avant de nous écrire. Ces machines sont notre spécialité, nous les garantissons être bien tendres.

Aucun détail n'a été négligé pour qu'elles soient fortes et durables. Toutes les parties exposées à casser sont en acier et en fonte malléables. Nous avons des moulins à un cheval et à deux chevaux, et aussi des batteuses pour engins à gazoline.

Si vous voulez économiser et avoir une machine de première qualité, achetez directement de nous; il n'y a pas de risque, nous les garantissons, nous les envoyons à l'essai.

Demandez nos circulaires, mentionnez ce journal.

MANUFACTURÉS PAR

# J. B. & A. GAULIN, - - ST-FRANÇOIS

Comté Montmagny, Prov. de Qué.



**Prime ! Prime !**

***Nous offrons  
Gratuitement***

un **DICTIONNAIRE FRANÇAIS** de 600 pages à toute  
personne qui nous enverra \$1.50 pour six mois  
d'abonnement à l'édition quotidienne du  
"CANADA."

Voilà une prime utile ! Dans chaque maison  
canadienne, on a besoin d'un dictionnaire.



Cette proposition ne s'adresse qu'aux abon-  
nés soumis au tarif d'abonnement de \$3.00.

***Le "Canada"***

75 rue Saint-Jacques, = = Montréal.



# L'heure type partout est l'heure de l'ELGIN

Pour les différentes heures entre New York et San Francisco, l'heure orientale, centrale, occidentale et l'heure du Pacifique, la montre Elgin est le chronometre type.

Toute montre Elgin est absolument garantie. Tous les bijoutiers vendent les montres Elgin. Un petit livre illustré très intéressant sur les montres sera envoyé gratis sur demande adressée à

ELGIN NATIONAL WATCH CO., Elgin, Ill.



## ABSORBINE

Cuérir les enflures de joints, vaisseaux lymphatiques, blessures et enflures, boiterie et autres sans enlever le poil, sans causer de suppuration ni empêcher le cheval de travailler. Agréable à appliquer, \$2.00 la bouteille, envoyée avec direction. Livre 5-C, gratuit. ABSORBINE, JR., pour l'humanité, \$1.00 la bouteille, guérit les entorses, goutte, varicelle, varicocele, hydrocele et toutes douleurs.

W. F. YOUNG, P.D.F., 134, Monmouth Street, Springfield, Mass. Agents pour le Canada, Lyman, Son & Co., Montréal.

## A RELIABLE FARM POWER MAKES AND SAVES MONEY

LES TRAVAUX sur une ferme sont nombreux et nécessitent un engin quelconque.

Nombreux sont aussi les usages pour lesquels l'on peut employer un engin. A chaque saison, même plus, à chaque jour de l'année, le cultivateur peut l'employer.

Une fois qu'un engin est mis en opération sur une ferme, le cultivateur apprend, si toutefois il ne le sait pas déjà, que l'ouvrage se fera plus facilement, plus rapidement et plus économiquement que par le passé.

Un engin sur une ferme doit être simple, sûr et fonctionnant le plus facilement possible parce que le cultivateur ne doit pas s'attendre être un machiniste expert. Les

### ENGINS A GAZOLINE I.H.C.

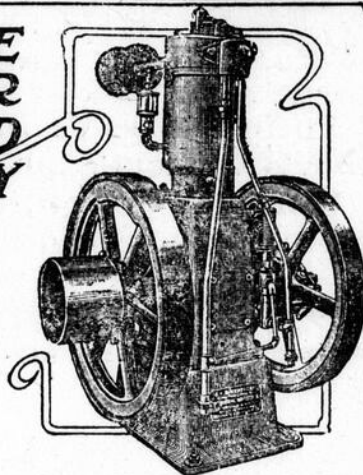
sont faits pour rencontrer toutes ces exigences dans la force du mot. Chaque engin est garanti rendre au cultivateur des services satisfaisants et faire l'ouvrage tel qu'il doit l'être.

Quand vous achetez un engin tel que la vignette ou un autre de nos différents genres et grandeurs, vous êtes sûr d'avoir un engin qui s'adaptera parfaitement à l'ouvrage que vous aurez à faire.

Vous savez que l'engin est construit d'après des données scientifiques et des principes de mécanique.

Allez voir notre agent local ou écrivez pour demander notre Catalogue à la succursale la plus proche.

SUCCURSALES CANADIENNES : London, Montreal, Ottawa, St-Jean, Toronto,  
**INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY OF AMERICA,**  
CHICAGO, U. S. A. (INCORPORATED)



Vous savez qu'il est le produit d'ouvriers de haute expérience et fabriqué de matériaux les meilleurs.

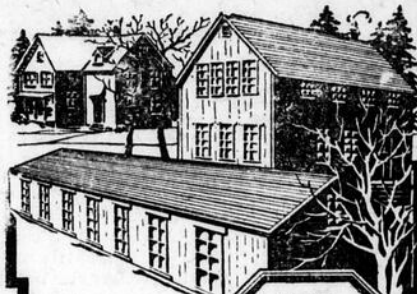
Vous savez que votre engin a pour lui la réputation et la garantie d'une grande institution manufacturière qui ne fabrique que des instruments en usage dans une ferme.

"Simplicité et efficacité" est notre motto dans la construction d'engins de ferme. Chacun doit faire et fait sa part pour soutenir la réputation des ateliers de l'I.H.C.

Les engins I.H.C. sont faits Vertical en 2 et 3 chevaux-vapeur.

Horizontal, stationnaire ou portatif en 4, 6, 8, 10, 12, 15 et 20 chevaux-vapeur.

Allez voir l'agent de l'International et causez-en avec lui ou demandez le catalogue et les planches illustrées qui donnent les détails de ces engins.



Quand Vous Allez Vous Coucher



il n'est pas nécessaire de vous tracasser à propos de vos volailles, de vos bestiaux ou de votre récolte, s'ils sont à l'abri sous une

## TOITURE REX FLINTKOTE

elle coûte moins cher que des bardeaux, protège mieux que le fer blanc ou l'ardoise. Faite de feutre de laine absolument imperméable à l'eau par nos matériaux saturés, et si résistante contre le feu, que vous pourrez placer un charbon ardent sur sa surface, sans danger.

Ecrivez pour Echantillons Gratuits

et notre pamphlet utile sur la toiture. Faites l'essai du feu, essayez sa force, notez sa souplesse; et si vous allez à votre marchand, assurez-vous que l'on vous donne le "Look for the Boy" qui est la vraie marque de commerce.

J. A. & W. BIRD & CO.  
18 India St., Boston, Mass.

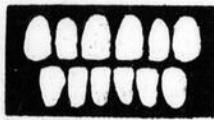
Bureau Canadien :  
25, rue des Communes.  
Montréal.

Chacun de nous consomme annuellement 15 livres de sel—dit la Science.

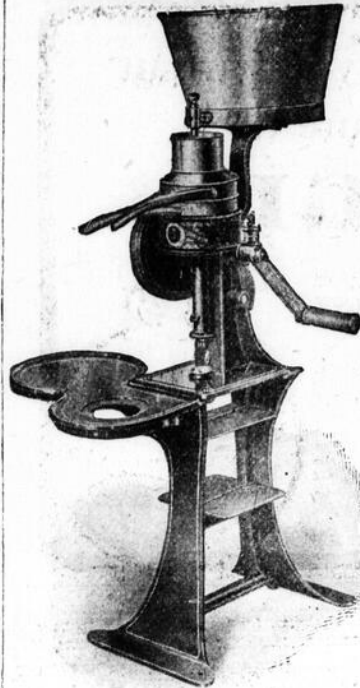
Plus d'une livre par mois.  
Il vaut aussi bien l'avoir pur.  
Votre épicier vous dira qu'il n'y a rien de plus pur que le Sel de table



ÉES—Des Dames pour couler chez elles continuellement ou pendant leur temps de loisir. - Bon salaire, ouvrage léger et plaisant, envoyé à n'importe quelle distance, frais payés. Envoyez un timbre pour informations. National Manufacturing Co., Montréal.



Nos Dents sont très belles, naturelles, garanties, institut Dentaire Franco-Américain. (Incorporé), 162 r. St-Denis. Montréal. 6-110



Quand un beurrier dit :

**BONNE CRÈME ÉPAISSE**

Il veut dire écrémée avec le

**Séparateur  
à Crème  
De Laval**

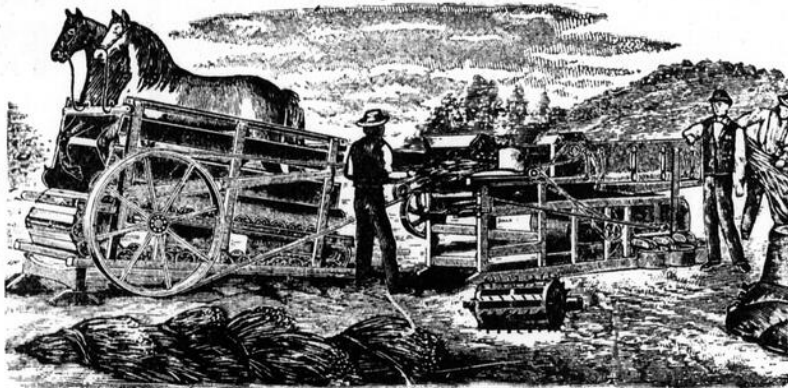
The De Laval Separator Co.,

173-177 rue Willam,  
MONTREAL

Annonces, rappelez-vous que "LE CANADA" a la plus grande circulation de tous les journaux du matin dans la province de Québec.

**LES MOULINS A BATTRE DORÉ**

**SONT RECONNUS COMME  
LES MEILLEURS**



Partout où ils

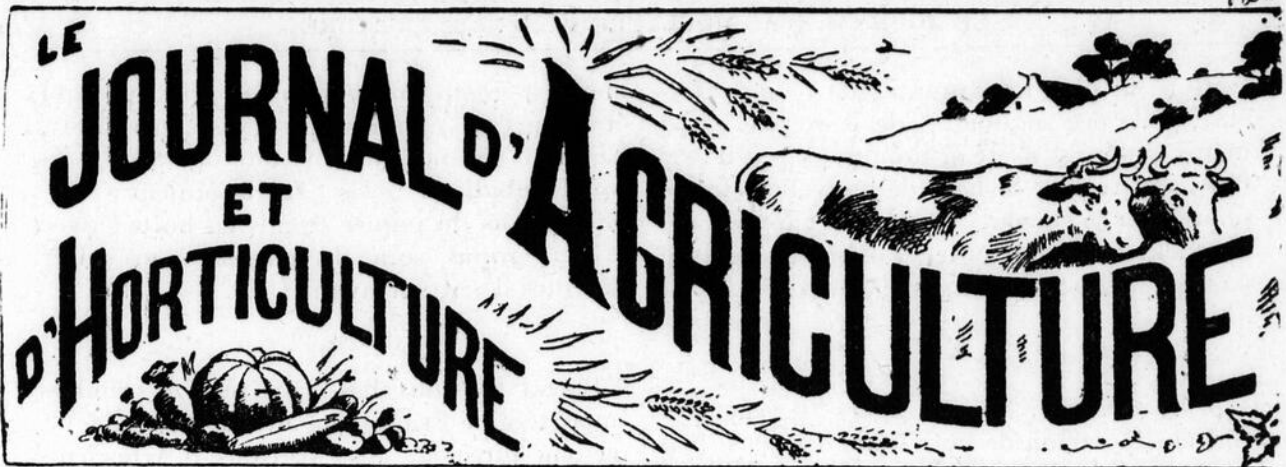
sont introduits

Nos pouvoirs sont tous munis de nos célèbres MAILLES INUSABLES PATENTÉES EN 1902 lesquelles peuvent se renouveler pour la somme modique de 5 CENTIMS CHACUNE. Demandez notre catalogue lequel vous expliquera tous les avantages de ces MAILLES ainsi que la manière dont elles sont construites.

Nos batteuses sont construites DE QUATRE DIFFÉRENTES DIMENSIONS avec cylindres de 24, 28, 30 et 34 pcs. Cette dernière avec cylindre de 34 pcs. est sur le marché depuis trois ans seulement et SPÉCIALEMENT CONSTRUITE POUR ÊTRE ACTIVEE PAR ENGIN DE 6 FORCES. Depuis son introduction, nous lui avons apporté toutes les AMÉLIORATIONS MODERNES, ce qui en fait aujourd'hui une machine de haut mérite. Sur demande, nous pouvons fournir avec n'importe quelle de nos Batteuses, EMPOCHEUR, CHARROYEUR D'AGRAINS ET WAGON DE TRANSPORT OU TRUCK. Nous avons toujours en main un assortiment de presses à foin La Canadienne, AVEC POUVOIR TOURNANT ET PRESSE CONDOR A DEMI-TOUR ainsi que BANCS DE SCIE ET GODENDARDS.

Nous DEMANDONS de bons AGENTS partout où nous ne sommes pas déjà REPRESENTES.

**J. B. DORE & FILS, Laprairie, Qué.**



VOL. 11, No 6.

22 SEPTEMBRE 1907

### Le Journal d'Agriculture et d'Horticulture

est publié par le Ministère de l'Agriculture de la Province de Québec. Pour tout ce qui regarde la rédaction, écrire à : *Directeur Journal d'Agriculture, Parlement, Québec.* Pour conditions d'annonces, etc., s'adresser à :

LA CIE DE PUB. DU "CANADA" Ltée  
73 et 75 Rue St-Jacques, Montréal

Abonnement : \$1.00 par année, payable d'avance.



#### PETITES NOTES

D'après les revues et les journaux les plus scientifiques, il est bien prouvé que les rayons du soleil détruisent les microbes dangereux, germes actifs de beaucoup de maladies et jusqu'au bacille de la tuberculose. La conclusion qui s'impose c'est que nous devons laisser entrer la lumière directe du soleil partout dans nos maisons, et aussi dans les étables, écuries, porcheries etc. Plus de coins obscurs, vrais nids à microbes : de l'air pur et du soleil, voilà les moyens les plus efficaces et économiques de prévenir les maladies et de conserver la santé.

\*

Labourez profond cet automne les champs où vous vous proposez de cultiver les plantes racines l'année prochaine. Le sol ainsi ouvert est plus directement soumis à l'influence favorable des gels et des dégels qui

l'ameublissent mieux que la machine la plus parfaite.

\*

Mettez votre porcherie en bon état. Pour que les porcs soient dans de bonnes conditions de santé, de développement et d'engraissement durant l'hiver, ils doivent être à l'abri du froid et de l'humidité : ce sont les animaux de la ferme les plus exigeants à cet égard. Réparez donc votre porcherie, si nécessaire ; renhaussez-la à l'extérieur, rajustez les châssis, remettez le plancher en bon état, blanchissez les murs à la chaux intérieurement, remplacez les bardeaux qui manquent dans la toiture. N'attendez pas, pour ces travaux d'aménagement, que la "bise" soit venue.

\*

Tout cultivateur qui possède un verger devrait se procurer un bon évaporateur pour transformer en "fruits évaporés" le surplus de fruits difficile à vendre.

Un bon évaporateur à fruit tel que le "Champion" ou autre est très utile dans une ferme, car on peut également s'en servir pour la cuisson du pain et de la nourriture ordinaire.

Un minot de pommes fraîches produit environ 6 à 7 lbs. de fruits secs.

\*

L'Exposition de la Puissance du Canada qui s'est tenue cette année à Sherbrooke, du 2 au 14 septembre, a été un grand succès. La

section la plus remarquable de l'exposition était celle des animaux de la ferme. Le bétail exposé y a été si nombreux qu'il a fallu construire en hâte de nouvelles stalles pour loger le surplus. M. Robert Ness, de Howick, a remporté de grands succès avec son bétail Ayrshire et ses chevaux Clydes.

\*

A Sherbrooke, les amateurs de chevaux ont eu l'occasion de voir l'une des plus belles collections de chevaux qui puissent se voir au Canada, même en Amérique. Les 35 ou 40 hackneys du sénateur Beeth, de Bowmanville, sont à la hauteur de la réputation dont ce grand éleveur jouit au Canada, aux Etats-Unis et même en Angleterre. Les superbes chevaux de M. Wilkes, de Galt, ont décroché plusieurs premiers prix à l'exposition du Madison Garden, à New-York. Les chevaux de M. George Pepper, de Toronto, formaient aussi un groupe admirable. Les races de trait étaient aussi très bien représentées.

\*

M. Gus. A. Langelier, qui fait l'élevage en grand du Yorkshire amélioré, sur sa ferme Stadacona, au Cap Rouge, vient de remporter un beau succès à l'exposition de Sherbrooke ; dans cette classe, il a gagné tous les premiers prix, sans en excepter un seul, et tous les deuxièmes prix, à l'exception d'un. Ce succès est d'autant plus appréciable que l'exposition de Sherbrooke était une exposition de tout le Canada, où M. Langelier avait pour concurrents les plus grands éleveurs et importateurs d'Ontario et des Provinces Maritimes. La ferme Stadacona exposait à Sherbrooke quarante-trois cochons, ce qui peut donner une idée des proportions de l'élevage qui se fait sur cette ferme. Avant les ventes du printemps, il y a eu en même temps sur la ferme, jusqu'à deux cent cinquante cochons de la race "Yorkshire amélioré."

\*

Dans la section des fruits, à l'exposition de Sherbrooke, M. P. E. Paquet, de Rouge-

mont, a remporté le premier prix. Ce qui était surtout remarquable dans son exhibit, c'était l'élégance et la netteté de son système d'emballage ; les fruits étaient emballés dans du papier et mis en boîte avec le plus grand soin, de manière à présenter un coup d'œil attrayant.

\*

Parmi les nouvelles variétés de pruniers importées de France que M. Aug. Dupuis, le dévoué Directeur des stations d'Arboriculture, a mise à l'étude à la Station Expérimentale fruitière du Village des Aulnaies, il y en a quatre qui se font remarquer par la maturation hâtive du fruit, et les délicieux échantillons de prunes de ces quatre variétés que nous avons reçus le 10 septembre, de M. Dupuis, méritent quelques mots de description :

1° "Royale de Tours" : grosse prune rose et jaune de très belle forme sphérique, chair blanche, croquante, très bonne.

2° "Favorite Hâtive" : prune ronde, bleu foncé, de grosseur presque moyenne, chair verdâtre, très sucrée et fondante.

3° "Jaune très hâtive" : forme ovale, couleur jaune, chair très sucrée et tendre.

4° "Mirabelle hâtive" : prune ronde, petite, parfumée.

Ces variétés réussissent mieux à basse tige qu'à haute tige.—*H. Nagant.*

\*

---

#### NOTES SUR LA RÉCOLTE ET LE MARCHÉ

Le "New England Homestead" prétend que la récolte des Etats-Unis sera inférieure à celle de 1906, mais que, les prix étant plus élevés, les cultivateurs recevront plus cette année pour leur travail que l'an dernier. Le prix du foin, des pommes de terre, des pommes, des oignons et des céréales est plus élevé que l'an dernier.

\*

En Belgique, d'après un rapport consulaire, la récolte de pommes de terre ne donnera que le tiers du rendement ordinaire.

Le "Country Gentleman" publie les nouvelles suivantes :

En Allemagne, la récolte des pommes de terre est dans un état critique à cause d'une température défavorable.

Dans la région du Danube, les rendements sont peu élevés.

Dans la République Argentine, l'apparence de la récolte est satisfaisante.

Dans l'Ouest des Etats-Unis l'orge se vend le double du prix de l'an dernier, le blé trente cents de plus et l'avoine treize cents de plus.

En Irlande, la récolte des pommes de terre laisse beaucoup à désirer et dans plusieurs endroits on craint la famine. En Russie les prix des céréales sont à la hausse.

## CULTURE DU TARAC

### DEPENTE—MISE EN BANCS.

On s'assurera que la dessiccation est terminée en examinant soigneusement la grosse côte des feuilles.

Les produits sont en état d'être dépendus quand le parenchyme de la feuille a pris sa couleur normale et que les côtes sont ridées sur toute leur longueur ; éventrées, elles doivent sembler formées d'un amas de fibres indépendantes, (en effet il ne doit plus subsister que le tissu ligneux). On peut encore presser la côte près de son extrémité inférieure et s'assurer qu'il n'en sort pas de matière humide ; il ne faut pas confondre avec l'eau le produit visqueux qui est parfois ramené à la surface quand on emploie ce procédé de vérification.

Le tabac bon à dépendre doit être souple sans être humide et garder assez d'élasticité pour être capable de reprendre sa forme initiale après avoir été pressé dans la main.

Le temps convenable pour la dépente est un temps ni trop sec ni trop humide.

Par un temps trop sec les produits perdraient leur souplesse et seraient dans de mauvaises conditions pour les manipulations ultérieures ; par un temps trop humide ils pourraient absorber une quantité

d'eau exagérée qui nuirait à leur bonne conservation. Ce que l'on est convenu d'appeler un temps doux est le temps le plus convenable.

Les tabacs dont la dessiccation est terminée ne doivent pas rester plus longtemps dans les séchoirs ; ils ne peuvent que s'y abîmer, se ternir sous l'effet des variations hygrométriques, perdre leur solidité, et parfois même moisir au contact des tiges.

Les tabacs seront écotonnés, et l'on en fera de petits tas ou bancs dans lesquels ils se maintiendront souples jusqu'au moment du triage et du manocage.

Ces bancs doivent être de faible hauteur, les feuilles disposées sur deux rangs, la pointe à l'intérieur. On les visitera souvent afin de s'assurer qu'il ne s'y produit pas d'élévation de température, auquel cas ils seraient démontés et reconstruits sur un emplacement voisin. Les bancs ainsi formés seront recouverts de linges, pour éviter que les produits perdent leur souplesse, mais on ne les chargera pas, afin qu'il ne se produise pas de fermentation. Lorsque les tabacs sont dépendus dans des conditions convenables, le séjour en bancs améliore leur couleur, celle-ci s'égalise et les marbrures légères disparaissent.

### MANOCAGE

Le manocage, ou mise en mains, consiste en la réunion d'un certain nombre de feuilles, de 15 à 50, liées près de l'extrémité la plus grosse de la côte au moyen d'une autre feuille légèrement enroulée et dont la pointe se perd à l'intérieur de la main ou manoque.

Le manocage doit être précédé d'un triage des produits, afin que le planteur soit en mesure d'emballer dans les mêmes balles ou caisses, des tabacs de même qualité. Les points principaux sur lesquels doit porter le triage sont : la longueur des feuilles, leur épaisseur et leur élasticité, leur couleur. Les feuilles brisées ne doivent jamais être mélangées avec les feuilles en bon état.

Le triage est un travail assez délicat et qui demande quelque pratique ; on s'y forme cependant rapidement, et une récolte mieux présentée gagne toujours en valeur.

Après la mise en manques les tabacs doivent être remis en bancs. Ces derniers comprennent deux rangées de manques dont les pointes sont placées à l'intérieur, chevauchant légèrement ; on les monte jusqu'à une hauteur de trois pieds au plus, en les chargeant très légèrement, après les avoir entourés de lignes destinés à les mettre à l'abri de la dessiccation. Les produits doivent être visités plus fréquemment que lors de la mise en bancs préalable au manocage, car les bancs manqués se tassent plus facilement et ont une tendance à fermenter beaucoup plus grande.

On peut cependant conserver des bancs de manques pendant un temps assez long, surtout si la température n'est pas très élevée. Il faut éviter toutefois que les tabacs gèlent, et on doit les installer dans des locaux où cet accident ne soit pas à craindre.

Les tabacs sont emballés au moment d'être mis sur le marché, les manques légèrement imbriquées, de manière que les pointes soient toujours à l'intérieur, les balles sont légèrement pressées, jusqu'à ce qu'elles aient une consistance suffisante pour résister aux manutentions et aux transports. Elles sont entourées de toiles ou de papiers épais, et liées avec des sangles ou des liens assez larges pour ne pas entamer les produits. — *r. Charlan, Ottawa.*

---

### BIBLIOTHÈQUE DU CULTIVATEUR

**Catalogue et liste de prix de la pépinière du Village des Aulnaies.** — Très bonne liste d'arbres fruitiers et d'ornement adaptés au climat du district de Québec ; on y trouve aussi de belles collections d'arbustes à fleurs, plantes grimpantes, acacias épineux à haies, etc. S'adresser à M. Albert D. Verreault, Village des Aulnaies, Co. L'Islet.

**Catalogue et liste de prix de la pépinière des R. P. Trappistes, La Trappe (Oka, Co. des Deux-Montagnes.** — Très bonne liste d'arbres fruitiers et d'ornement etc. On y trouve aussi des acacias épi-

neux très employés pour la plantation de haies vives.

---

**Catalogue d'automne de "The Steele Briggs Seed Co."** Toronto, Ont. — Belle brochure illustrée de 25 pages contenant des listes des divers oignons à fleurs à planter cet automne au jardin, ou pour la floraison à la maison.

---

**Catalogue d'automne de Wm. Ewing & Co., 142-146 rue McGill. Montréal.** — Belle brochure illustrée contenant des listes de choix de bulbes à fleurs pour le jardin et la maison. On peut se procurer gratuitement ces divers catalogues en les demandant aux adresses indiquées.

---

**La théorie et la pratique en agriculture, par J.-C. Chapais. Assistant-Commisnaire de l'Industrie Laitière.** — Cette brochure de 14 pages contient l'intéressante conférence que M. J.-C. Chapais a donnée devant la douzième convention de MM. les Missionnaires agricoles de la province de Québec, au séminaire de Trois-Rivières, le 16 juillet 1907. Tous nos remerciements à l'auteur pour avoir bien voulu nous en adresser un exemplaire.

Voici quelques-uns des principaux sujets traités dans cette conférence : Etude de quelques théories relativement nouvelles en agriculture. — Défrichements. — Rotations. — Valeur de diverses races laitières. — Exploitation de l'industrie laitière. — Possibilités de culture de certaines plantes. — Soins à donner au fumier de ferme. — Culture des vergers. — Différences climatiques des diverses régions de la Province etc.

---

## Concours de Mérite Agricole, 1906

### DEUXIÈME RÉGION

(Extraits du Rapport des Juges du Concours)

M. J.-J. PEERSONS (83.30 pts)

(East Farnham, à quelques milles au nord de Sweetsburg)

(Médaille de bronze)

Terre accidentée et rocheuse, petite étendue labourable, mais d'un sol productif; excellente récolte; belle forêt d'érables dont 850 exploités en sucrerie, bonnes sources d'eau, bon troupeau de vaches croisées avec taureau ayrshire en tête, étalon Standard bred, porcs Chesters blancs, comptabilité assez bonne.

Le caractère saillant de cette ferme est la bonne grosse grange-étable de 60 par 44 pds par 25 de poteau sur solage en pierres taillées de granit, avec batterie et fourrages au-dessus des étables et remise à deux éta-

ges y attendant à un bout. (Voir fig. Z. et O A.)

M. Peersons se signale par son économie et son amour du travail joints à une habileté ouvrière remarquable pour tous travaux. Il façonne, avec une égale adresse, le bois, le fer, et la pierre. La bonne maçonnerie de ses bâtisses est son œuvre. Une carrière de granit sur sa ferme lui fournit d'excellents matériaux.

Il doit son succès à son travail et celui de sa famille. Il ne paye pas de main-d'œuvre pour ses constructions, la réparation de son outillage, ni pour sa culture. Il a donc un mérite louable que nous sommes heureux d'attester.

M. J.-C. PETTES (85.15 pts)

(Médaille d'argent)

M. Pettes, marchand de Brome Corner, exploite une bonne grande ferme dans West Brome, d'un sol un peu accidenté et ro-

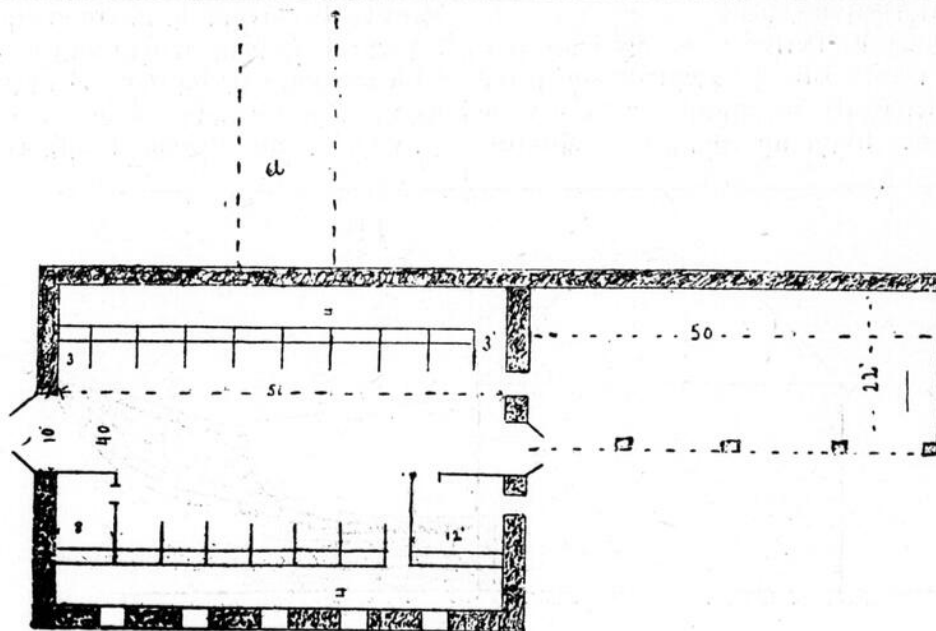


Fig Z échelle 24 fcs au pouce

Fig. Z. Etable J. J. Peersons, avec remise à deux étages au bout. — Solage en pierre — Mur de 8' de haut d'un bout à l'autre des deux bâtisses au nord. Etable 8' de hauteur. — Passage de voiture au milieu pour le transport du fumier, double rangée de 9 colonnes pour le support de la grange au-dessus.

cheux, mais fertile et bien amélioré et cultivé, couvert d'une bonne récolte de foin, de grains et de blé-d'Inde fourrager, 13 acres. Il suit un très bon système de culture en vue de la spéculation principale : la production du lait et de la viande de porc. Un nombreux et bon troupeau de vaches et de jeunes animaux, 90 porcs séparés dans plusieurs enclos en claires métalliques, et nourris économiquement aux fourrages verts, moulée et résidus de laiterie, réalisant les bénéfices du concurrent qui les estime, en chiffres ronds, à un millier de piastres par année. Le revenu brut de 1905 aurait été de \$2846.45, y compris celui de la sucrerie. M. Pettes dépense annuellement \$1600 à \$1800 pour la main-d'œuvre, les aliments concentrés, les taxes et autres besoins de la ferme.

Les principales améliorations foncières que nous avons examinées sont 450 perches de bonne clôture de pierre et 200 à 300 perches de tranchées empierrées de 3 pds de profondeur et 4 pds. de largeur jouant le rôle de drains d'assainissement.

La ferme de M. Pettes a été défrichée par son grand-père. Elle lui vient de son père, il l'a cultivée de ses mains et y a vécu avant de se livrer au commerce. Mainte-

nant, il l'exploite en homme d'affaires autant que par affection pour son patrimoine familial. Le résultat de ce concours qui lui apporte une récompense attestera son mérite.

M. JAMES-B. STRONG (85.65 pts)

(Médaille d'argent)

Etabli depuis 12 ans dans West Sutton, où il est arrivé sans le sou, sur 180 acres de terrain montagneux comprenant trois lots acquis séparément et graduellement, et dont 50 acres en plusieurs petits plateaux naturellement rocheux mais d'un bon sol, sont convertis en terre labourable. Ces plateaux sont bien améliorés et cultivés avec perfection. L'abondante récolte de fourrages et de grains qu'ils portent prouve les capacités agricoles du propriétaire. Un bon chemin localisé avec calcul permet de communiquer avec toutes ces pièces de terre. M. Strong a du faire de grands travaux d'épierrage pour conquérir son sol. Quinze arpents de clôture de pierre et un remblai à l'entrée de la grange attestent ces travaux.

La maison de 36 par 26 pieds, à deux étages avec véranda, bâtie sur le haut d'une côte, est un logement salubre, conforta-

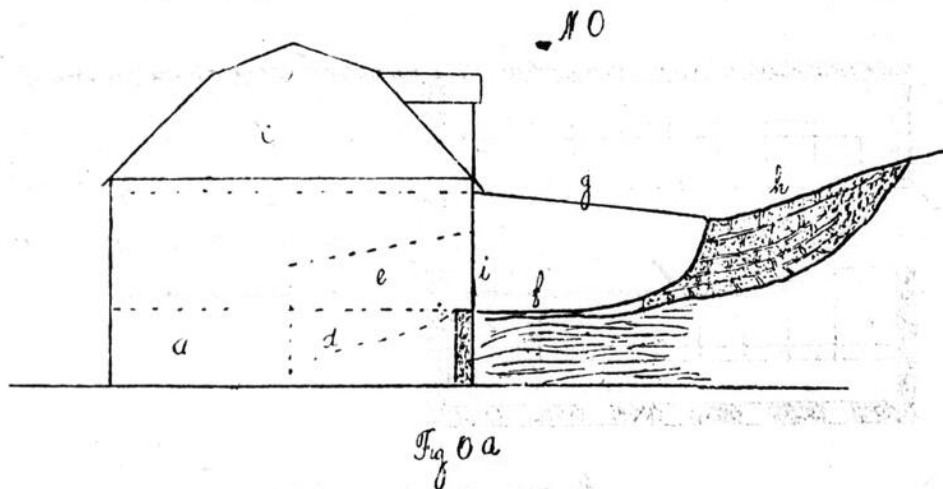


Fig. O-A.—Croquis de l'élévation de la grange Peersons

a. Etable. — b. Batterie intermédiaire transversale et tasserie. — c. Batterie supérieure transversale. — d. Remise ouverte pour voitures, etc. — e. Compartiments à grains et magasin au-dessus. — f. Porte de 8' en coulisse et entrée du grenier. — g. Pont ou entrée du haut de la grange. — h. "Côté et chemin". — Ce croquis n'est qu'approximatif, faute de mesurage précis.

ble et de première classe. Parmi les bâtisses de ferme, suffisantes pour tous les besoins, nous mentionnerons la grange-étable de 80 par 36 pds à deux étages, étables en bas, grange en haut. Un pont incliné y conduit. C'est une bâtisse bien construite et commode. Les crèches et les auges sont bien placées. (Voir fig. O B ci-dessous). L'eau d'une source amenée par un aqueduc, coule constamment dans les auges. La sucrerie de 1200 chaudières est formée de beaux érables et pourvue d'ustensiles de première classe. Tout l'outillage de la ferme est bon et complet. Le troupeau de 17 vaches est passable. Les pâturages permanents sont pourvus de bonne herbe.

L'industrie principale de M. Strong, celle à laquelle il doit probablement son succès, est la fabrication du fromage en petites meules de 10 lbs. Il est pourvu, à cette fin, d'une bonne petite fabrique de 18 x 22 pds, bien outillée propre et bien tenue sous tous les rapports. Nous y avons admiré une bonne quantité de ces alléchants petits fromages dorés en voie de maturation. M. Strong ne peut en faire assez pour satisfaire à la demande. Il achète en automne, pour alimenter son industrie, tout le lait qu'il peut trouver chez les cultivateurs de

son voisinage. Au moyen de sa fromagerie, M. Strong réalise en argent, \$40 par vache, du lait de son troupeau. M<sup>de</sup> Strong, femme pratique et intelligente, aide son mari dans la fabrication de ces délicieux petits fromages qui ont déjà été primés à Chicago. Elle l'accompagne aussi dans bien d'autres travaux de ferme. Un bon attelage double fait un bon sillon. Tous deux ont un égal mérite et la médaille d'argent décernée au mari aura double reflet.

MM. JOHN-R. et MARK TIBBITS  
(85.70 pts)

(Médaille d'argent)

A deux milles de Knowlton. Terre de 220 acres dont 100 labourables. Sol très caillouteux et accidenté, mais de bonne composition et fertile, qualité démontrée par la récolte. Ensemble de collines et de vallons. Les travaux considérables d'épierrage exécutés sur cette ferme, 4 milles de clôture et nombreux solaires de bâtisses, etc., attestent le courage entreprenant et persévérant des propriétaires anciens et nouveaux de cette terre, où ils ont noblement observé le décret Divin : "Tu gagneras ton

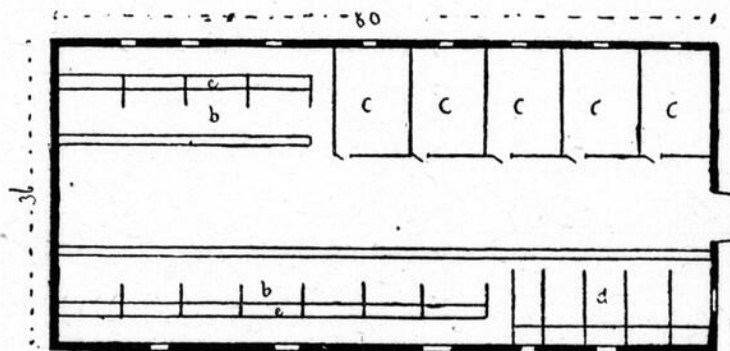


Fig. O B

Fig. O B—Grange-étable STRONG.

a. Passerelle de la grange au-dessus des étables. — bb. Stalles doubles pour vaches, etc.—cc. Boxes-stalles.—d. 5 stalles de chevaux. — ee. Auge où coule une belle eau de source.— Bonne grange, munie d'une fourche mécanique.

pain à la sueur de ton front". Malgré le caractère ruçueux du terrain, les collines couvertes de belles érablières donnent un aspect assez agréable à cette côte appelée la Côte des Tibbits, du nom de cinq frères Américains loyalistes qui s'y établirent au début du siècle dernier, et dont l'un est l'ancêtre des concurrents actuels. Nous regrettons de n'avoir pu publier une vue de leur habitation qui est une jolie bonne maison pourvue d'une véranda et de bonnes dépendances avantageusement disposées, et dont les abords sont ornés de beaux érables, de pommiers et de gazon.

Les bâtisses de ferme sont nombreuses et toutes isolées. Elles comprennent 1° une bâtisse de 15 x 32, renfermant la bergerie et deux remises ; 2° une grange de 50 x 32 pds, avec étable en soubassement dans un bout pour les bœufs à l'engrais ; 3° une écurie avec porcherie, 40 x 30 pds. à 2 étages, en haut de l'écurie, 20 x 30 pds. et boutique et sellerie. 20 x 30 pds, à côté avec communication ; en bas, porcherie à pavé bétonné et solage de pierre, la plus forte en points de la ferme comme logement ; 4° une grange-étable de 50 x 30 pds à 2 éta-

ges. L'étable des vaches occupe le bas ; 5° un hangar à grain de 24' x 16. Toutes ces bâtisses, considérées séparément, sont bonnes, mais n'ont rien d'absolument remarquable méritant une mention utile.

L'érablière avantageusement exploitée comprend 1200 chaudières et 2 évaporateurs améliorés.

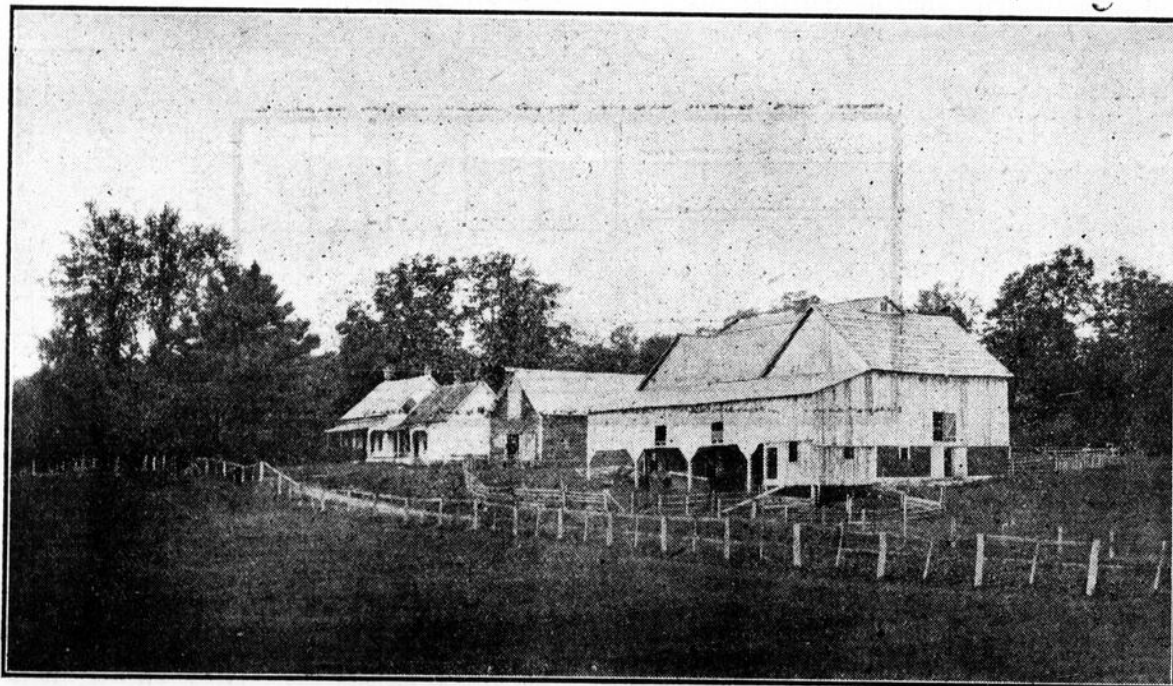
Les porcs sont la meilleure partie du bétail.

Pour l'ensemble de leur exploitation et de leurs travaux d'amélioration, les MM. Tibbits ont assez mérité pour être récompensés de la médaille d'argent.

M. OLIVIER MARTIN, Katevale  
(85.10 pts)

(Médaille d'argent)

Katevale (Ste-Marguerite) se trouve au sud-est de Magog entre les chaînes de hauteurs qui longent à l'ouest le lac Memphremagog et à l'est le lac Massawippi. C'est une contrée assez récemment colonisée, où l'on rencontre des zones de côteaux sablonneux entrecoupés de bons lopins de terre



Ferme de M. Martin, à Katevale.

franche. La ferme de M. Martin se ressent de la formation de la région. Le sol en est sableux sur la plus grande partie défrichée, en terre jaune d'érables près de l'habitation, où se trouvent l'érablière et le verger, et en terre franche dans un vallon plan encore en forêt et en pâturage, mais en voie de défrichement.

La division de la terre et le système de culture sont bons. Les bâtisses sont complètes, bien réparées, commodément raccordées et disposées, et confortables. L'ordre général est assez bon. La sucrerie près de l'habitation est composée de beaux érables portant 560 chaudières et est exploitée avec autant d'agrément que de profit; 20 à 25 érables forment un charmant bosquet au côté ouest de la maison. Des tertres de fleurs décorent le gazon devant la maison, démonstration des goûts et de l'art des demoiselles Martin.

Une chambre propre et bien aérée pour l'écrouissage du lait, à côté de l'étable, renferme un centrifuge à bras et les ustensiles de la vacherie.

La récolte pour le sol est assez bonne. Le verger renferme 50 à 75 pommiers, en grande partie de jeunes arbres, mais sains et en rapport.

A tout résumer et considérer, M. Martin est un cultivateur de grand mérite et dont la médaille d'argent ne saurait trop récompenser le courage et l'énergie louable qu'il a déployés pour arriver à l'état d'aisance agricole dont il jouit maintenant. Son histoire présente un certain intérêt et ressemble à celle de plusieurs autres Canadiens-français devenus, comme lui, heureux propriétaires de ferme. Né à St-Rémi de Napierville, M. Martin a été élevé à St-Jean Chrysostôme, dans le comté de Châteauguay. Après avoir habité dans le comté de Prescott, dans la Province d'Ontario, où le succès n'a pas satisfait sa juste ambition, il est allé séjourner avec sa famille aux Etats-Unis, où son travail et celui de ses enfants lui ont permis de réaliser des économies avec lesquelles il a acquis les 275 acres de terre bien bâties dont il jouit présentement et dont il est en voie de défricher la meilleure partie, en tirant profit du bois qui la couvre.

Il a amélioré les bâtiments, les clôtures et la division de la ferme depuis huit ans qu'il en est propriétaire. Un de ses fils marié est établi dans son voisinage.

## EGOUTTEMENT PARFAIT DU SOL

Conférence pratique sur le Drainage.

(Détails complémentaires, voir le No du 8 septembre)

Le 12 août dernier, la Société d'agriculture du Comté de St-Hyacinthe se rendait à l'invitation du Département de l'Agriculture d'Ottawa et de Québec pour organiser une conférence pratique de drainage.

Tous les membres de la Société et même des membres des sociétés voisines furent conviés à se rendre à la ferme de l'Ecole de Laiterie avec, soit leur charrue, leur pelle ou autre instrument aratoire pour creuser des fossés, poser les tuyaux en terre cuite, remplir ces fossés etc., et contribuer par leur travail personnel à la confection du drainage de 7 1-2 arpents de terre forte (argileuse) n'offrant que six (6) pouces de niveau par arpent (180 pieds).

Le drain collecteur ou principal, avec tuyaux de 5 pouces de diamètre, a été creusé ou placé à 4 pieds de profondeur et les drains latéraux, tuyaux de 3 pouces de diamètre, de 3 pieds et 9 pouces à 3 pieds 3 pouces, donnant 6 pouces de pente par arpent.

Les drains latéraux ont été placés à 50 pieds de distance les uns des autres, et conduits un peu obliquement et avec une légère courbe à l'arrivée au drain principal.

Le travail en général s'est fait sous la direction de MM. J. H. Grisdale, J. C. Côté et J. Pelletier de la Ferme Expérimentale d'Ottawa.

Cependant après avoir creusé le drain principal, chaque paroisse du comté, représentée par une bonne escouade de braves agriculteurs, s'est chargée d'un drain latéral. Le résultat, c'est que la plus grande animation régna tout le temps et que chacun tenait à honneur de bien faire et de bien parfaire sa tâche.

A un moment donné, au-delà de deux cent cinquante cultivateurs (250) travaillaient à qui mieux mieux pour arriver au succès, et nombre de curieux ont aussi aidé à distribuer les tuyaux, porter à boire aux travailleurs etc., etc. ; tout le monde, et il y en avait beaucoup, voulait être de la partie.

Ce travail représente, tous les fossés réunis, une longueur de 24 à 25 arpents pour lesquels il a fallu pour \$115.00 de tuyaux, ce qui donne \$4.60 par arpent pour les tuyaux.

Quant au travail de creusage, on a creusé jusqu'à (2) deux pieds de profondeur avec la charrue, deux chevaux d'abord et un cheval ensuite avec un court bacul. Et les gens enlevaient la terre remuée, à la pelle.

Tous les cultivateurs savent ce que peut valoir un arpent de creusage de cette façon; d'ailleurs, un cultivateur n'aurait pas ordinairement à payer pour cela, vu que le drainage se pratique un peu tous les ans sans dépenser d'argent.

Tout de même on peut l'évaluer à quelques piastres l'arpent.

Terminons en disant que le drainage a pour but d'égoutter parfaitement le sol en automne et en hiver, de sorte que la terre ne gèle jamais, et est toujours prête à être travaillée de bonne heure au printemps. Il n'y a que l'eau et la gelée qui retardent les semences, n'est-ce pas ?

De plus, il n'y a plus d'entretien de fossés, ni de rizières ; il n'y a plus de ponts à réparer, il n'y a plus non plus de raies entre les planches ; on cultive partout, pas de levées de fossés, moins de mauvaises herbes et quel agrément de passer ensuite les faucheuses, moissonneuses, lieuses etc. Tout est plan comme une carte ! Et voilà !

Conférence pratique, celle-là !

O. E. DALAIRE.

## BOITE AUX LETTRES

**Pommes véreuses.** — Je suis propriétaire d'un petit verger de pommiers et mes pommes, qui sont à leur grosseur, sont toutes piquées des vers. Je voudrais savoir ce qu'il faudrait faire pour éviter, pour une autre année, les ravages de ces insectes. — G. St-François.

*Réponse.* — Veuillez relire les renseignements sur ce sujet publiés dans le Journal d'Agriculture Nos 8 et 22 février 1906, pages 371 et 397 ; vous y trouverez beaucoup de détails utiles qu'il importe de connaître pour combattre efficacement cet ennemi de nos vergers, qui a fait tant de dommages, cette année, dans plusieurs districts de la province. Parmi les moyens de destruction recommandés nous rappellerons ceux-ci :

1° On entoure le tronc de l'arbre d'une bande d'étoffe ou de papier brun ordinaire enroulé deux ou trois fois; on applique ces bandes à la fin de mai et on les visite tous les huit ou dix jours jusqu'à la fin d'août. Tous les vers et chrysalides qui y seront réfugiés ou formés seront détruits. On devra visiter également après la cueillette des fruits.

2° Les fruits tombés doivent être recueillis et détruits. On conseille beaucoup de mettre les porcs dans le verger afin qu'ils puissent manœuvrer les fruits tombés et détruire ainsi une quantité de vers qui, sans cela, se multiplieront et détruiront les récoltes suivantes.

3° Arroser les pommiers, huit jours après la chute des fleurs, avec de l'eau contenant du vert de Paris. Il faut pour cela un bon pulvérisateur. On emploie 1 lb. de vert de Paris dans 200 gallons d'eau, auxquels on ajoute ensuite 1 lb. de chaux. On fera bien de faire deux arrosages supplémentaires en les espaçant de 15 jours.

**Destruction de l'herbe dans les allées.** — Veuillez m'enseigner un composé liquide ou solide capable d'empêcher l'herbe de pousser dans les allées de jardin.—Un abonné.

*Réponse.* — On détruit les mauvaises herbes (et les bonnes aussi) pour plusieurs années, en arrosant copieusement le sol avec une solution de sulfure de chaux composée comme suit :

Eau . . . . .	12 gallons
Chaux . . . . .	12 livres
Soufre en poudre. . . . .	2 livres.

On fait bouillir pendant une demi heure, puis on verse ce liquide dans une même quantité d'eau et, un jour où il ne pleut pas, on répand le mélange à l'aide d'un arrosoir.

**Entretien des prairies.** — Quels soins d'entretien dois-je donner à mes prairies pour en obtenir de bonnes récoltes de foin.— X.

*Réponse.* — En réponse à cette question, nous reproduisons ici une petite feuille volante qui a paru dernièrement comme supplément à un journal agricole autrichien et qui est intitulée "Les commandements du propriétaire herbager." Ce petit document est précieux, parce qu'en quelques lignes il contient beaucoup de bons renseignements pratiques.

1. Si vous désirez faire produire à votre prairie un fourrage abondant et de bonne qualité, veillez avant tout à ce qu'elle ne soit pas trop humide, sinon vous ne récolterez que des produits de mauvaise qualité ;

2. Hersez votre prairie en automne ou au printemps pour laisser l'air et la chaleur pénétrer dans le sol ;

3. Fumez-vous avec des composts, du fumier ou du purin, n'oubliez pas l'acide phosphorique. Les composts et les engrais de ferme en renferment peu, comme d'ailleurs aussi le sol d'une prairie. Employez de préférence les scories Thomas en automne, à la dose de 300 à 400 lbs par arpent ;

4. Disposez-vous de peu de composts, fumier ou purin, pour votre prairie, ajoutez encore 300 à 400 lbs de kaïnite (ou 100 lbs. de sulfate de potasse) ;

5. Si en automne vous n'avez pas eu le

temps de fumer, faites-le au commencement du printemps, avec des scories Thomas. Si l'inclinaison de la prairie n'est pas trop accentuée, répandez votre engrais sur une légère couche de neige ;

6. Si par crainte d'inondation, vous ne fumez ni en automne ni au printemps, répandez les scories après la première coupe ;

7. Lorsque vous ne parvenez pas à enlever l'acidité d'une prairie humide, par l'emploi de scories (qui contiennent de la chaux), une sérieuse dose de chaux est indispensable.

8. Aplanissez les taupinières et roulez la prairie au printemps ;

9. Fauchez autant que possible au commencement de la floraison. Si même votre récolte semble moins abondante, elle sera néanmoins plus riche en principes alimentaires. De plus votre regain sera meilleur ;

10. Détruisez les mauvaises herbes, avec les plantes vénéneuses. Grâce à un fauchage opéré tôt dans la saison, vous empêcherez leur propagation, puisque vous arrêtez la germination des graines.

Voilà donc résumés les préceptes relatifs à la culture herbagère. Nous ferons cependant quelques observations à ce sujet relativement au No 7. On ne doit jamais vouloir désacidifier une prairie uniquement au moyen des scories Thomas, car il faudrait en employer des quantités exagérées. La quantité de chaux que ces scories renferment n'est pas assez considérable pour cela. On ferait une très mauvaise spéculation en exagérant leur dose dans ce but. Si une prairie est trop acide, il faut d'abord commencer par assurer un écoulement normal des eaux surabondantes par des drains souterrains ou par des fossés à ciel ouvert. On emploiera ensuite de fortes doses de chaux telles que une demi tonne à une tonne par arpent.

Le chaulage a pour but de hâter la décomposition de l'humus dans les sols qui en contiennent beaucoup.

Quant aux doses de scories Thomas, dont il est fait question au paragraphe 3, elles

devront être parfois augmentées suivant les cas.

#### Conservation des fruits à l'état frais.

—Pourriez-vous m'indiquer une méthode facile pour conserver pendant longtemps des fruits à l'état frais, c'est-à-dire sans être obligé de les stériliser par la chaleur ou de les évaporer ?—E., Québec.

Voici une méthode simple très recommandée et qui est connue depuis longtemps : Le miel conserve parfaitement les fruits; coulez du miel liquide dans un bocal rempli de fruits sains et fraîchement cueillis, cerises, prunes, poires ou raisins, bouchez ce bocal ; vous retrouverez ces fruits avec leur couleur vermeille et une saveur remarquable après une ou deux années de conservation.

#### AVIS OFFICIEL

#### CONCOURS DE PRODUITS LAITIERS

Avis aux Fabricants de Beurre et de Fromage

Cette année, comme les années précédentes, il y aura des concours de produits laitiers.

Les fabricants de beurre et de fromage qui désirent y prendre part sont priés d'en informer au plus tôt M. G. Henry, Secrétaire des Concours de produits laitiers, Département de l'Agriculture, à Québec. Il y a des prix dont le montant varie de \$1 à \$15 suivant le nombre de points obtenus et les noms des concurrents heureux sont publiés dans les journaux. Il y a aussi, pour les concurrents qui ont au moins 97 points, des médailles d'argent et, pour ceux qui obtiennent entre 93 et 97 points, des médailles de bronze.

MM. les fabricants sont priés de se tenir prêts d'avance, car ils seront appelés à l'improviste à prendre part aux concours. Dans le cas où il y aurait des doutes sur la bonne tenue de la fabrique, les juges du concours s'en référeront au rapport des inspecteurs d'industrie laitière.



#### Enregistrement des Chevaux Canadiens

#### AVIS TRES IMPORTANT

Le département de l'agriculture du Canada a ouvert dernièrement un livre d'enregistrement pour les chevaux canadiens.

Après entente préalable entre l'honorable Ministre de l'agriculture du Dominion et la Société des Eleveurs de chevaux canadiens, il a été décidé de faire ré-examiner, par une commission spéciale d'experts, tous les chevaux déjà enregistrés comme Canadiens, en vue de les enregistrer de nouveau dans le Livre ouvert par le département de l'agriculture du Dominion.

Cette commission est composée de MM. J. A. Couture, Arsène Denis représentant la Société des Eleveurs de chevaux canadiens, Robert Ness et Louis Lavallée représentant le département de l'agriculture du Canada, Dr J. H. Vigneau, médecin vétérinaire officiel.

Tous les frais de cette nouvelle inspection sont à la charge du département de l'agriculture du Canada et il n'en coûtera donc rien aux propriétaires. Tout ce qui leur est demandé est seulement d'amener leurs chevaux déjà enregistrés à celui des endroits qui seront désignés dans l'itinéraire de la Commission, qui leur conviendra le mieux, afin de faire ré-enregistrer ces chevaux dans le nouveau Livre d'enregistrement. Ils sont aussi priés de produire les vieux certificats d'enregistrement.

*L'itinéraire de la Commission sera publié dans le "Journal de l'Agriculture" durant tout le mois de septembre prochain.*

Ceux qui ont des chevaux qui ne sont pas déjà enregistrés, mais qu'ils croient pouvoir l'être, pourront aussi les présenter à la Commission à l'un des endroits mention-

nés dans l'itinéraire. Ils seront enrégistrés s'il y a lieu de le faire.

**J. A. COUTURE,**

*Président de la Commission de ré-examen des chevaux canadiens.*

Québec le 29 juin 1907.

*Itinéraire de la Commission de Ré-Examen des Chevaux canadiens.*

Dr J. A. COUTURE, M. V., Président, M. ARSENE DENIS, représentant la Société des Eleveurs de Chevaux Canadiens; M. R. NESS, vice-président, M. Ls. LAVALLEE, représentant le Département de l'Agriculture du Canada.

Sherbrooke, Terrain Exposition.	6 Sept.	8 à 9 a.-m.
Ste Théodosie . . . . .	17 Sept.	11 à 1 p.-m.
Berthier, Exposition . . . . .	25 Sept.	1 à 3 p.-m.
St-Barnabé, Co. St - Maurice, Exposition . . . . .	26 Sept.	10 à 11 a.-m.
St-Bazile Station, Co Portneuf.	27 Sept.	9 à 10 a.-m.
Portneuf Station . . . . .	27 Sept.	1 à 2 p.-m.
St Raymond Station . . . . .	28 Sept.	8 à 9 a.-m.
Yamaska, Hôtel Lafleur . . . . .	1 Oct.	8 à 9 a.-m.
Pierreville, Hôtel Rousseau . . . . .	1 Oct.	3 à 4 p.-m.
La Baie du Febvre . . . . .	2 Oct.	9 à 10 a.-m.
Nicolet, Hôtel Houde . . . . .	2 Oct.	2 à 3 p.-m.
St Léonard, Hôtel Poirier . . . . .	3 Oct.	8 à 10 a.-m.
Richmond, Hôtel Jacob . . . . .	3 Oct.	4 à 5 p.-m.
Danville, Hôtel Gorden . . . . .	4 Oct.	9 à 10 a.-m.
Victoriaville Station . . . . .	4 Oct.	1 à 2 p.-m.
Granby Station . . . . .	8 Oct.	11 à 12 a.-m.
Waterloo Station . . . . .	9 Oct.	9 à 11 a.-m.
Knowlton Station . . . . .	10 Oct.	9 à 11 a.-m.
Stanstead Station . . . . .	11 Oct.	8 à 11 a.-m.
Coaticook Hôtel . . . . .	15 Oct.	8 à 10 a.-m.
Compton, Hôtel Craig . . . . .	15 Oct.	12 à 1 p.-m.
Plessisville, Hôtel Boulé . . . . .	16 Oct.	9 à 11 a.-m.
Lyster Station . . . . .	16 Oct.	2 à 3 p.-m.
Ste Agathe, Lotbinière, Place publique . . . . .	17 Oct.	8 à 9 a.-m.
Lévis, à la Quarantaine des animaux . . . . .	19 Oct.	9 à 11 a.-m.
Gentilly, Co Nicolet, Hôt Hould . . . . .	22 Oct.	10 à 11 a.-m.
Lotbinière, Place publique . . . . .	23 Oct.	8 à 9 a.-m.
Ste Croix, Place publique . . . . .	23 Oct.	12 à 1 p.-m.
St-Anselme Station, Co. Dorchester . . . . .	24 Oct.	8½ à 9½ a.-m.
Beauce Jct. Station . . . . .	24 Oct.	2 à 3 p.-m.
St-George, Beauce . . . . .	25 Oct.	9 à 11 a.-m.
Broughton Station . . . . .	26 Oct.	8 à 10 a.-m.

La Commission n'accepte pas de chevaux âgés de moins de 3 ans.

**Animaux de race pure et enrégistrés à Vendre**

**Avis.** — Le "Journal d'Agriculture" n'accepte aucune responsabilité en ce qui concerne la valeur intrinsèque des renseignements fournis dans les annonces d'animaux à vendre.

*Avis aux propriétaires de bétail laitier.*

Dans la classe des bovidés, nous n'annonçons que les vaches dont on indique le rendement en lait et le No d'enregistrement. S'il s'agit de veaux ou de taureaux, on doit indiquer le rendement en lait et le No d'enregistrement des mères de ces animaux.

A vendre :

Un cochon Yorkshire né en mars dernier, enrégistré.

*S'adresser à Samuel Fortin, Saint-Philémon, Co. Bellechasse.*

**ANIMAUX DEMANDES**

M. Samuel Fortin, Directeur de la Société d'Agriculture, St-Philémon, Co. Bellechasse, demande à acheter deux moutons Lincoln et Leicester.

M. Wilfrid Chartrand, du Rapide L'Original, Co. Labelle, secrétaire du cercle agricole, désire acheter trois ou quatre vaches de la race Shorthorn laitière, enrégistrées, avec indication du rendement en lait par jour.

**AVICULTURE**

**SOINS DES POULES EN HIVER**

Les poules sont au nombre des animaux domestiques les plus précieux, à cause du tribut qu'elles nous paient tous les jours.

Les poulettes choisies pour l'hivernement devront avoir été écloses avant le 15 mai.

Aucun sujet maladif ne doit être conservé pour la ponte ou la reproduction.

La poule est d'humeur vagabonde : elle a besoin d'exercice.

Les trois principaux facteurs de la produc-

tion des œufs en hiver sont une alimentation "riche, abondante et variée, beaucoup d'exercice et de l'air frais en abondance."

La poule a besoin d'être amenée insensiblement et graduellement à un nouveau régime.

La nourriture doit être distribuée aux poules avec une grande régularité et à des heures fixes.

Le grain doit être sain et être distribué sur une grande surface, dans la litière sèche, et l'eau être absolument propre. L'eau tiède, malpropre, infecte, donne lieu à un grand nombre de maladies.

Le bain de terre sèche et le gravier seront constamment à la portée des pondeuses.

Il ne faut jamais oublier de donner de la nourriture animale et végétale en hiver.

Les os coupés et les pâtées doivent être distribués dans des augettes bien propres.

Pour que les poules pondent en hiver, il faut qu'elles muent à la fin de l'été.

Afin de hâter la mue il est bon, vers le 1<sup>er</sup> juillet, de diminuer la ration de moitié, et après quinze jours de ce régime, revenir à la même ration.

Les poules qui pondent en hiver couvent généralement bien en mars, avril et mai.

Les poules qui n'ont pas été fécondées, pondent la même quantité d'œufs que celles qui l'ont été.

Le nombre des ovules d'une poule bonne pondeuse est d'environ six cents en moyenne.

Les poules trop grasses pondent peu en général, et leurs œufs sont pour la plupart impropres à l'incubation.

Les coqs trop gras sont généralement impuissants.

Le trop grand nombre de sujets et la malpropreté dans les parcs ou les poulaillers, sont les causes de la plupart des maladies.

La fiente des poules constitue un engrais des plus riches et des plus puissants que nous possédions.

Les poules sont friandes de la "drèche" de brasserie, fraîche ou légèrement fermentée, que peuvent se procurer économiquement les cultivateurs demeurant à proximité des brasseries. Il est préférable de la mélanger avec des pâtées.

La viande cuite et hachée perd de son humidité par l'évaporation.

Le sel en petite quantité employé comme assaisonnement à la nourriture de la volaille, produit les résultats les plus avantageux.

Les pâtées qui ont subi un commencement de fermentation sont plus recherchées des poules.

*Rations expérimentées à notre section avicole et qui sont recommandées pour le régime d'hiver, dans les poulaillers soit froids ou partiellement chauffés.*

Nous avons depuis plusieurs années trouvé les rations suivantes effectives pour la production des œufs en hiver.

#### RATION N° 1.

Pâtée composée de :—

Recoupe . . . . .	2 parties.
Avoine moulue . . . . .	1 "
Farine de maïs . . . . .	1 "
Farine de viande . . . . .	1 "

On mêle le tout avec de l'eau bouillante ou du lait, de manière à former une masse qui s'émiette. De temps en temps on remplace l'avoine moulue par de l'orge moulue et la farine de maïs par de la farine de gluten. Après avoir bien mélangé ces ingrédients ensemble, nous distribuons la pâtée à raison d'une pinte impériale mesurée sèche à 15 poules trois fois par semaine, le matin, à midi et l'après-midi à différentes périodes.

**Matin, 11 heures.** — Tonte de pelouse cuite à la vapeur deux fois par semaine. Distribuée en trop grande quantité, trop souvent ou pas coupée assez menu, la tonte de gazon a produit chez nos poules l'obstruction du jabot.

**Midi.**—5 livres d'avoine par 100 poules, jetées sur le plancher parmi la litière, maintiennent les volailles en exercice.

Trois fois par semaine, nous donnons des os verts coupés à la place de l'avoine, à raison d'une livre par 15 ou 16 poules.

**Après-midi.** — 10 à 12 livres de blé par 100 poules, jetées dans la paille ou la balle sur le plancher.

...Des betteraves fourragères, des écailles d'huîtres, du gravier et de l'eau pure à volonté.

#### RATION N° 2.

Pour 12 poules et 1 coq dans un poulailler dont la température varie la nuit entre quelques degrés au-dessous de glace et 35 à 40 degrés pendant le jour.

*Grain.* — Moitié avoine et moitié blé: 1 1-2 lb. par jour par 12 poules, 3-4 de livre en ration pour le matin et 3-4 de livre le soir, distribué dans la litière.

*Pâtée.* — 2 parties de recoupe, 1 partie d'avoine moulue, 1 partie d'orge moulue: 3-4 de livre tous les trois jours à midi.

Os coupés, 12 onces tous les trois jours ; betteraves, 12 onces tous les trois jours ; gravier, coquilles d'huîtres moulues, eau à boire en tout temps.

#### RATION N° 3.

Employée dans un poulailler dont la température est la même que celle du No 2.

*Grain.* — Moitié avoine, moitié sarrasin ; 1 1-4 livre par jour pour 10 poules, distribué dans la litière en quantités de 10 onces le matin et 10 onces le soir.

*Pâtée.* — Même composition que No 2. Quantité distribuée, 3-4 de livre le matin, et 3-4 de livre le soir.

Os coupés, 10 onces tous les trois jours ; betteraves, 10 onces tous les trois jours ; gravier, coquilles d'huîtres moulues. etc., en tout temps.

#### RATION N° 4.

Pour 24 poules logées dans un poulailler avec hangar à gratter annexe. Il n'y avait point de chauffage artificiel.

*Depuis le 1er nov. au 15 déc. 1904 : —*

Grain—1-3 blé, 1-3 sarrasin, 1-3 avoine : 3 à 5 lb. par jour.

Pâtée—Comme au No 2 : 1 1-2 lb. tous les trois jours.

Os coupés—1 1-2 lb. tous les trois jours.

Betteraves—1 1-2 lb. tous les trois jours.

*Depuis le 16 déc. 1904 au 10 mars 1905 : —*

Grain—5 à 6 lbs. par jour.

Pâtée—2 lb. tous les trois jours.

Os coupés—1 1-2 lb. tous les trois jours.

Betteraves—1 lb. tous les trois jours avec 1 lb. de plus d'os coupés.

*Depuis le 11 mars jusqu'au temps chaud : —*

Grain—3 à 5 lb. par jour.

Pâtée—1 1-2 lb. par jour. (Poules en pleine liberté.)

En avril nous avons remplacé les os coupés par 1-4 de lb. de farine de viande ajoutée à la pâtée. Pendant le temps chaud il était difficile de conserver les os verts coupés. Nous avons trouvé que la farine de viande était un moyen commode de les remplacer. On verra par ce procédé que la quantité distribuée variait à peu près suivant la température des saisons.

Grain : 1-2 avoine, 1-2 blé ; ou 1-3 avoine, 1-3 blé, 1-3 sarrasin. Matin et soir.

Os coupés : Tous les 3 jours, à midi, 3-4 lb. pour 12 poules.

Légumes : Tous les 3 jours, à midi, 1 lb. pour 12 poules.

Pâtée sèche : Tous les 3 jours, à midi, 6 oz. pour 12 poules.

Du gravier, des écailles d'huîtres, du sable et de l'eau pure en tout temps.

Composition de la pâtée sèche : 1 partie de son de blé, 1 d'avoine moulue, 1 d'orge moulue, 1 de maïs moulu. Il ne faut distribuer du grain qu'autant que les poules peuvent en manger sans en laisser.

#### RATION N° 5.

Grain : 1-2 avoine, 1-2 blé. Matin et soir.

Os coupés : Tous les 3 jours. A midi.

Racines : Tous les 3 jours. A midi.

Patates cuites : Tous les 3 jours. A midi.

Distribuée de la même manière que la ration précédente.

Pendant la mue la nourriture devra être stimulante.

Le picaxe et la manie de manger les œufs, sont causés par la réclusion trop étroite, le

manque d'exercice, de nourriture animale, végétale, de calcaire, etc.

Chaque cultivateur devrait garder 50 à 150 poules et élever de 100 à 300 poulets par année.

VICTOR FORTIER,

Régisseur-adjoint de la Section Avicole,  
Ferme Expérimentale, Ottawa.

## MEDECINE VÉTÉRINAIRE

### CONSULTATIONS

J'ai quatre vaches malades ; elles ont donné leurs veaux heureusement et, pendant huit jours, elles avaient assez de lait ; puis elles ont cessé de manger ; leur lait s'en va et le pis enfle ; comme elles paraissaient avoir mal aux cornes, je leur ai percées et j'ai mis du poivre rouge et aussi du vitriol. Les vaches semblent mieux, mangent bien et donnent à peu près une tasse de lait par jour.

J'ai aussi un bœuf d'un an qui ne paraît pas malade mais ne peut pas se tenir sur les pattes de derrière. J'ai essayé diverses frictions, mais sans bons résultats. Quel traitement me conseillez-vous ?—E. B. S. C. Rimouski.

*Réponse.* — 1° J'ai répété bien souvent qu'il n'existe pas chez les animaux de maladie appelée mal de corne, c'est une maladie purement imaginaire. Vos vaches ne souffrent pas de mal de corne mais de mammite. Généralement la mammite débute par des frissons, de la fièvre qui disparaît après 24 ou 36 heures. Si pendant ce temps vous coupez les cornes et les remplissez de tout ce que vous voudrez, vous pensez guérir votre animal, mais cette opération barbare n'aura cependant aucunement soulagé votre animal. Si l'inflammation du pis est disparue, le lait reviendra naturellement et il faudra nécessairement traire la vache deux fois par jour et faire de temps en temps des applications d'alcool camphrée.

Votre cheval souffre d'entorse dorso-lombaire, il court un grand risque de n'en jamais guérir si un traitement efficace n'est appliqué par un vétérinaire.

J'ai une jument, achetée il y a un mois, qui a le rot. Lorsque je lui donne sa ration, soit de foin ou d'avoine, elle en prend une bouchée puis elle s'appuie tellement jusqu'à se soulever des pattes de devant. Il y a trois semaines que je m'aperçois de ce vice ou de cette maladie. Veuillez me dire ce que je dois faire pour la guérir.—L. Ste-F.

*Réponse.* — Le tic, vulgairement appelé "rot" n'est pas une maladie mais un vice, donc il n'y a pas de remède. Tout de même je vous conseille de serrer la "ceinture" du licou de votre animal, ôtez la mangeoire et recouvrez de fer les endroits où il s'appuie pour tiquer.

J'ai un taureau de 2 ans qui souffre d'une enflure dessous le ventre, l'enflure est grosse, sensible et très dure. La bosse a augmenté graduellement. L'animal mange encore bien mais maigrit. Quel remède faut-il employer ?

J'ai aussi une jument de 4 ans à qui j'ai fait brûler une verrue à la poitrine ; la plaie n'a pas guéri complètement et l'animal la déchire souvent avec son collier, en travaillant. J'ai employé divers remèdes mais sans succès complet ; cette excroissance qui s'obstine à ne pas disparaître ressemble à un bouton de chair. Que faire ?—J. F. L., Co. L'Islet.

*Réponse.* — 1° Votre animal souffre d'hernie ; il faudrait qu'il subisse une opération qui doit être faite par un homme de l'art et de plus expert en chirurgie.

2° Pour guérir cette plaie il faudrait faire l'opération au couteau puis cautériser la partie malade, et ne pas se servir de l'animal tant que la guérison ne sera pas complète et pour faire cette opération je vous conseille d'attendre après vos travaux des champs, car l'animal n'aura pas le temps de guérir.

J'ai une pouliche d'un an ; elle est très grande et a toujours de la difficulté à se lever. Il y a quelque temps la pouliche piétinait, elle se tenait tantôt sur une patte,

tantôt sur l'autre, donnant comme des signes de fatigue et, depuis une quinzaine de jours les boulets lui ont enflé et sont sensibles au toucher. Je l'ai frottée trois fois avec de la térébenthine, mais l'enflure n'a pas diminué ; la pouliche est dans un port libre, sur une bonne litière. Quels remèdes me conseillez-vous d'employer ?—A. D.

*Réponse.* — Je ne pense pas que votre animal souffre d'aucune maladie dans les boulets, l'inflammation que vous remarquez dans cette région est due à la fatigue et au manque du bon fonctionnement d'un organe important dans l'économie animale, je veux parler du rein, car il n'y a pas de doute que votre animal souffre déjà depuis longtemps de maladie des rognons. Le meilleur traitement à faire est le feu en pointe suivi de vésicatoire de mercure, mais ceci doit être fait par un vétérinaire. Au cas où vous ne pourriez pas avoir les services d'un vétérinaire, appliquez toujours le vésicatoire après avoir enlevé les poils sur la région lombaire (région des reins). Donnez à votre animal un repos absolu pendant au moins trois semaines.

J'ai une vache vèlée d'hier ; mon domestique me dit qu'elle n'est pas délivrée, c'est-à-dire n'aurait pas rejeté l'arrière-faix. A part cela la vache est en bonne santé. Quel remède faut-il employer ?—R. R.

*Réponse.* — Faites des injections d'eau bien chaude dans l'utérus, ajoutez 5 p.c. d'acide borique et ajoutez un poids de la pesanteur de trois ou quatre livres. Donnez à l'intérieur le seigle ergoté à la dose de six à huit grammes.

J'ai une jument de deux ans qui, depuis l'été dernier, a une verrue à la jointure de la patte de derrière, dans la partie étroite du jarret ; cette verrue a 2 1-2 pouces de grandeur. Quel remède dois-je employer ?—J. St-A.

*Réponse.* — Faites enlever cette verrue au couteau et cautérisez au fer rouge, c'est le moyen le plus efficace.

J'ai une pouliche de 4 ans qui a une enflure molle en-dedans de la jambe de devant, 3 ou 4 pouces au-dessous de la jointure du genou. J'ai lavé la jambe avec de l'eau froide et aussi frictionné avec du vinaigre et du sel, mais je ne sais pas si ce sont de bons remèdes pour ce cas-là. Que me conseillez-vous ?—A. G. St.-U.

*Réponse.* — Appliquez l'onguent de biiodure de mercure, un dans huit et vous frictionnez pendant deux ou trois minutes la partie malade après avoir rasé les poils. Six jours après appliquez du saindoux ou de la vaseline et vous pouvez renouveler le traitement au besoin.

—  
Veuillez, je vous prie, me donner des conseils au sujet d'un cheval de 5 ans, malade. Depuis un an je m'aperçois qu'il a un point sensible en avant de la croupe, vis-à-vis du flanc. J'ai toujours travaillé avec et, quand il s'arrête, il se repose sur la pince de la patte droite en arrière. Quand il est pris de ses attaques, il se jette à terre et se relève en s'allongeant sur ses pattes. Il urine difficilement.—D. G. St-C.

*Réponse.* — Appliquez en friction deux fois par jour, sur la partie malade, un liniment composé de teinture d'arnica une once, teinture d'opium deux onces, et ammoniacque forte six dragmes et vous ajoutez une pinte d'eau. A l'intérieur, donnez le bicarbonate de soude ou soda à pâte, une cuillerée à soupe deux fois par jour dans son manger pendant une semaine.

*John D. Duchine. M. V.*





### ENTRETIEN DU VERGER

Conférence donnée aux Missionnaires Agricoles à  
Trois-Rivières, le 17 juillet 1907.

(Suite et fin)

J'ai dit que l'eau, en passant par la couche arable, s'emparait des sels nutritifs ; ceux-ci seront d'autant plus actifs, et leur dissolution, se fera d'autant plus promptement que l'oxygène de l'air pourra plus facilement pénétrer jusqu'à eux. J'ajouterai que l'air étant indispensable au bon fonctionnement des racines, il doit conjointement avec l'eau, avoir accès dans les interstices que laissent entre eux les orains dont est composé le sol. D'où nécessité de l'ameublissement du sol et de sa culture.

Je n'insisterai pas davantage sur le drainage dont je viens de faire ressortir la nécessité. On remarquera que cette nécessité ne s'arrête pas aux seuls sols humides, mais s'applique à tous les sols susceptibles de recevoir des arbres fruitiers. Sans drainage il ne saurait y avoir succès durable dans la culture des fruits ; si on le constate cependant c'est l'exception.

Au drainage dont l'action est plutôt régularisatrice, vient s'ajouter l'irrigation, dont le rôle est de donner au sol, l'eau qui lui manque. Un système d'irrigation bien installé donnera toujours, surtout dans les années de sécheresse, d'excellents résultats. Grâce à l'eau qui ne fait jamais défaut, et dont on règle à volonté la distribution à la surface, contrôlée dans les régions souterraines par les drains, les arbres ont toujours une nourriture assimilable à leur portée. Ils végètent bien, ne subissent aucun arrêt, et leurs fruits atteignent réellement leur maximum de valeur.

Il semblerait, d'après ce qui précède, que la perfection serait de tenir le sol du verger

dans un état continuel d'ameublissement, c'est-à-dire de le labourer et de le cultiver pendant toute la durée de la végétation. Il en serait ainsi si nous n'avions pas à compter avec le peu de durée de cette saison et la rigueur de l'hiver, bien que l'on puisse citer certains sites de notre Province où cette culture du sol a produit d'excellents résultats.

Il y a toutefois une certaine catégorie de pommiers chez lesquels on ne saurait sans inconvénients sérieux déterminer une végétation d'arrière-saison trop active. Ce sont les pommiers à fruits d'hiver, ceux dont la culture est le plus lucrative, avec lesquels seuls on peut réellement, d'une façon générale constituer des vergers de commerce. Il est important cependant que leurs fruits mûrissent bien, atteignent par conséquent et d'une façon parfaite, leur coloration et leur arôme. Pour cela, il est de toute nécessité que la sève circule dans ces arbres jusqu'à l'époque de maturité, c'est-à-dire jusqu'à la veille des gros froids.

On a constaté que seuls résistaient bien aux froids rigoureux les arbres qui, dans la saison précédente, avaient parfaitement mûri leur bois, ce qui est le cas pour les pommiers à fruits hâtifs, dont la saison de croissance s'arrête au moment de la cueillette. On voit leurs feuilles prendre, aussitôt après, leur teinte automnale, puis tomber, souvent bien avant l'arrivée des gros froids. Leur bois a mûri, s'est aoué et, toutes choses égales d'ailleurs, supporteront merveilleusement les rigueurs de l'hiver.

Il en est tout autrement des pommiers d'hiver et l'expérience nous le prouve malheureusement. L'arboriculteur doit donc s'appliquer à concilier ces deux nécessités qui semblent tout à fait incompatibles : faire mûrir le fruit et ralentir la végétation assez tôt pour qu'elle soit complètement arrêtée à l'entrée de l'hiver.

Pour arriver à ce double résultat, il faut évidemment s'y prendre de bonne heure, dès que la terre est suffisamment préparée au printemps pour recevoir les instruments agricoles. On pratique dans le verger un bon labour, dont l'effet immédiat sera de

déterminer le départ de la sève. Sur ce labour, on sèmera du trèfle avec du grain si l'on veut, pourvu que l'on n'ait pas la pensée de subordonner les soins aux arbres, l'arrosage spécialement, à cette récolte de grain. Il ne faut pas ménager la graine de trèfle ; 10 à 12 lbs à l'arpent ne sont pas trop.

Il est difficile de convaincre certains cultivateurs de l'avantage à semer dru, et surtout à sacrifier la récolte. C'est que pour eux, le verger est une culture de surcroît ; préjugé avec lequel il vaudrait mieux ne pas planter de vergers.

Sur la fin de la saison, le trèfle contribuera au ralentissement de la sève dans les arbres, qui se fera progressivement jusqu'à l'arrêt complet, ayant lieu ordinairement, avant l'arrivée des gros froids. Le trèfle passant l'hiver sous la neige constitue une excellente protection pour les racines, et un très-bon tapis pour les fruits qui tombent à l'automne, dont quelques-uns, peu meurtris, pourront se vendre à un bon prix.

Au printemps suivant ce trèfle est labouré de bonne heure, enfoui, et on en sème d'autre que l'on traite de semblable manière.

Ce système d'entretien a le double avantage de fournir aux arbres un engrais azoté abondant et de contribuer à faire mûrir le bois des variétés d'hiver à croissance rapide. Il supporte des modifications suivant les circonstances ; c'est ainsi que certains vergers pourront très-bien réussir en prairie, pourvu que les arbres y reçoivent les engrais nécessaires. Mais les arbres réussiront rarement dans un jardin potager, dont le sol, par des façons constantes, détermine dans les arbres une végétation qui dure encore à l'arrivée des gros froids.

Je ne prétends point exclure d'une façon absolue du verger toute culture sarclée, du moment qu'elle ne nécessitera pas de façon trop tardive du sol.

Tels sont quelques principes dont il est nécessaire de bien se pénétrer pour mener à bien dans notre Province, toute entreprise fruitière. Leur oubli a été trop souvent la cause de la disparition prématurée de plantations promettantes.

G. Reynaud, Prof. à l'École d'Agriculture d'Oka.

## Le foyer de la Famille

### L'ÉCOLE MÉNAGÈRE DE ROBERVAL

#### UN JOYEUX ANNIVERSAIRE

**SOMMAIRE :** — *L'importance de l'œuvre des écoles ménagères. — Eloges décernés à l'École ménagère de Roberval. — Célébration du vingt-cinquième anniversaire de la fondation de cette école. — Deux conseils pour terminer.*

**Importance de l'œuvre des écoles ménagères.** — Nous terminions un article portant le même titre que celui-ci, publié récemment dans le présent journal, en disant que nous nous proposons de revenir sur le sujet que nous y traitions, vu son importance. En juillet, 1906, nous donnions devant Messieurs les Missionnaires agricoles une conférence intitulée : L'œuvre des Ecoles Ménagères. Nous parlions dans cette conférence de l'École Ménagère de Roberval et des connaissances que les jeunes filles de cultivateurs peuvent y puiser et nous disions : "En se munissant de ces connaissances, la jeune fille de cultivateur deviendra capable de rendre moins onéreux, pour elle et pour les autres, les travaux qui sont de son domaine et, surtout, de rendre la maison plus agréable à habiter, la vie plus douce à mener. Son ambition ne sera pas d'atteindre à une position autre que la sienne, mais de rendre enviable aux autres celle qu'elle sait faire à elle-même et aux siens. Voilà ce qu'une fille élevée de cette manière procurera à la maison qui a le bonheur de la posséder comme maîtresse. Voilà le type de la femme de ménage que l'on cherche, à l'époque où nous vivons, à former dans tous les pays où l'on souffre du fait que la femme, sous le souffle des idées nouvelles et sous prétexte de suivre les règles d'un code de principes modernes et étranges appelé féminisme, cherche à se masculiniser en tous points. Voilà le type de la femme qui existait encore partout, dans notre province, il y a quelques quarante ans, mais qui tend

vite à disparaître sous l'influence d'un système d'éducation qui pêche par bien des points et qui est d'autant plus difficile à réformer que, dans certains quartiers, il est le résultat de notre excellent ancien système modifié petit à petit pour satisfaire aux exigences des idées modernes que nous venons de mentionner et que, comme tel, on le considère comme l'un des plus beaux fruits de la civilisation actuelle."

Dans cet extrait nous mentionnons le fait que, dans bien des pays, l'on cherche à ramener la femme à ce type que l'on réussit parfaitement à former à l'École ménagère de Roberval. En effet, nous voyons dans deux brochures qui viennent d'être publiées, l'une en Belgique, intitulée : "Le rôle social de la fermière," par M. P. de Vuyst, l'autre en France, intitulée : "L'Enseignement professionnel agricole aux jeunes filles et femmes de cultivateurs en France et à l'étranger," par M. L. Henry, que l'enseignement ménager a commencé en Suisse en 1889, en Belgique en 1891, en France en 1896 et en Allemagne vers 1900.

Par les dates que nous venons de donner, il appert que c'est aux révérendes recluses de Roberval que revient l'honneur d'avoir, les premières, inauguré l'enseignement ménager, dans l'avant-dernière décennie du dernier siècle, puisqu'elles ont ouvert l'École ménagère de Roberval en 1882. Le fait ne doit pas vous étonner de la part des Ursulines car ce sont elles qui, les premières, sont venues apporter le bienfait de l'éducation aux filles de nos ancêtres qui ont fondé la Nouvelle-France et qui tiennent encore le haut rang dans ce rôle bienfaisant, comme le faisait ressortir encore tout récemment le "Star", journal anglais et protestant, de Montréal, numéro du 25 août dernier (1907) dans lequel on lit: "Pour la haute éducation française des filles à Québec, des classes sont ouvertes dans plusieurs couvents, le plus remarquable ordre enseignant étant celui des Ursulines, dont l'institution, où la crème de la société féminine de Québec a, en grande partie, reçu son éducation, remonte aux premiers jours de la colonie."— (Trad.)

### Loges décernés à l'École ménagère de

**Roberval.** — Nous ne croyons pouvoir mieux faire comprendre toute l'efficacité de l'œuvre de l'École ménagère de Roberval qu'en rapportant ici deux incidents qui en donnent une excellente idée : Il y a quelques années, les circonstances nous faisaient subir une détention forcée de quatre jours, dans une modeste maison de pension du lac St-Jean, pendant l'une des plus violentes tempêtes de l'hiver. Nous étions sept sous les soins de la maîtresse de maison qui avait à veiller à notre confort tout en s'occupant de l'attention à donner à quatre petits enfants que, toute jeune qu'elle était encore, elle avait déjà introduits dans les sentiers de la vie. La maison était propre, bien tenue, la table bien fournie et bien servie et la maîtresse de la maison, accorte et bien mise, trouvait, bien qu'elle fut sans aide dans sa besogne, le moyen de charmer nos loisirs, pendant quelques quart d'heures, dans la soirée, avec un peu de bonne musique en nous chantant de jolies chansons. Un soir, surtout, un français, l'un de nos compagnons, fut touché par les paroles d'une romance française et demanda à la complaisante chanteuse de lui en écrire le texte, ce qu'elle fit, le lendemain, en fort bon français et d'une main élégante. Notre français, enthousiasmé, lui demanda spontanément comment il se faisait qu'elle eut reçu une aussi bonne éducation ménagère et littéraire, dans l'humble position qu'elle occupait, et notre hôtesse de lui répondre : "J'ai passé trois ans chez les Ursulines de Roberval."

Le premier août dernier, lors de la célébration du 25<sup>ème</sup> anniversaire de la fondation de l'École ménagère de Roberval, une grande partie des détails de la fête, tels que musique, chant, service du banquet, présentation d'adresses, de bouquets, étaient l'œuvre des anciennes élèves de l'école et de leurs jeunes fillettes. Presque toute l'assistance se composait de ces mêmes anciennes élèves accourues à la fête avec leurs maris et leurs enfants et offrait un beau coup d'œil. Or, un Anglais protestant de nos amis nous faisait la remarque suivante : Ce qu'il y a de caractéristique dans la réunion de ce jour c'est que tout y constitue une véritable

exposition des résultats obtenus par le travail et le dévouement des religieuses dont nous sommes aujourd'hui les hôtes. Vous voyez ces hommes et ces femmes à l'air joyeux et respirant la prospérité, ayant une tenue si correcte, des habits si joliment faits, bien que fort modestes. Eh bien, tout cela est le reflet de l'œuvre de l'École ménagère des Ursulines dans notre district.

**Célébration du 25ème anniversaire de cette école.** — La célébration de cet anniversaire coïncidait avec une cérémonie qui montre que l'œuvre des Dames Ursulines est bénie de Dieu et est fort prospère. En effet, ce jour-là, on bénissait la première pierre destinée à la construction d'une belle chapelle de 125 pieds sur 50 devant former une aile fort décorative ajoutée au corps principal du monastère déjà existant.

Nous nous contenterons de donner simplement le programme suivi en cette occasion :

Premier août : 9 hrs. a.m. Grand-messe (chœur des anciennes élèves) ; 2 hrs. p.m. Bénédiction de la pierre angulaire de la future chapelle ; 3 hrs. p.m. Présentation d'adresses, visite du cloître, du pensionnat et de l'école ménagère ; 5 hrs. p.m. Salut solennel, Te Deum, Quid retribuam Domine.

2 août : 8.30 hrs. a.m. Messe de requiem pour les élèves, frères et sœurs et pour les bienfaiteurs défunts.

**Deux conseils pour terminer.** — En terminant ces notes sur l'École ménagère de Roberval, nous nous permettons de donner deux conseils. Le premier s'adresse aux cultivateurs de la région du Lac St-Jean auxquels nous conseillons de profiter du grand avantage matériel et moral que leur fournit l'existence de cette école, en envoyant leurs jeunes filles. Le second s'adresse à notre province en général. Vingt-trois années se sont écoulées depuis la fondation de l'École ménagère de Roberval avant qu'une seconde école du même genre ait été fondée, parmi nous. A St-Paschal de Kamouraska revient l'honneur de cette seconde fondation. Nous émettons l'idée que ces deux écoles soient élevées au rang d'écoles normales spéciales pour la fondation de religieuses maîtresses qu'il nous faut

pour transformer au moins un de nos couvents de la campagne, par chaque comté, en une école ménagère du genre de celles en existence.

Nous sommes heureux de constater, juste au moment où nous terminons cet article, que la nouvelle école normale de Rimouski qui, soit dit en passant, est sous la direction des Ursulines, entre dans le courant de la réforme quant à l'enseignement ménager et ajoute à son programme ordinaire celui de l'école ménagère calqué sur l'école ménagère de Roberval.

J. C. CHAPAIS.

## POUDRES DE TOILETTE

(Suite)

Les "poudres à poudrer" s'appliquent ordinairement dans les régions où la transpiration est abondante et parfois odorante ; on peut y mêler une substance destinée à diminuer cet inconvénient ; le permanganate de potasse, l'acide salicylique et le naphthol sont particulièrement à conseiller ; le premier ayant cependant le désavantage de tacher le linge ; mais on peut formuler :

	grammes.
Naphthol . . . . .	2
Poudre d'amidon . . . . .	9

Ou mieux encore :

	grammes.
Acide salicylique . . . . .	3
Amidon . . . . .	10
Poudre de talc . . . . .	8

Dans la toilette des dames, la "poudre de riz" n'est pas seulement destinée à sécher la peau, elle doit y adhérer, lui donner plus d'éclat, en masquer la rougeur, les petites taches, donner, en un mot, un teint plus clair et plus uni. La vraie poudre de riz ne remplirait qu'imparfaitement ce rôle, parce qu'elle couvre mal et n'adhère pas ; mais il faut se défier de celles qui couvrent trop bien, parce qu'elles contiennent souvent du plomb topique essentiellement dangereux, sur lequel nous allons revenir. La plupart des bonnes poudres contiennent du

bismuth (sous-nitrate, sous-chlorure, carbonate) qu'autrefois on proscrivait à cause de l'arsenic qu'il pouvait contenir ; mais actuellement la préparation en est meilleur, et cet inconvénient n'existe plus. Si on le pouvait, il vaudrait toujours mieux faire préparer sa poudre par son pharmacien, de façon à en connaître les éléments. Voici deux formules recommandables, dont on modifiera quelques peu les proportions suivant le teint de la personne qui doit les employer :

Amidon de blé . . . . .	500
Poudre de lycopode . . . . .	100
Sous-chlorure de bismuth . . . . .	100
Essence de géranium rosat . . . . .	4
Essence de santal . . . . .	6

Triturez dans un mortier l'amidon, le

lycopode et le sous-chlorure de bismuth ; ajoutez peu à peu les essences et passez à travers un tamis de soie.

Amidon . . . . .	500
Sous-chlorure de bismuth . . . . .	100
Poudre de talc . . . . .	100
Carbonate de magnésie . . . . .	10
Essence d'amandes amères (ou de bergamote) . . . . .	10

On peut simplifier la formule en supprimant le carbonate de magnésie.

Si on veut donner à la poudre une coloration rosée, on y ajoute un peu de laque carminée (rose-pink), 1 sur 3 à 4000 généralement.

Pour que la poudre de riz adhère, on peut sans inconvénient, ce que font beaucoup de dames, humecter préalablement le visage d'un peu de la préparation suivante :

Eau de rose (ou de fleurs d'orange) . . . . .	100
Glycérine neutre (ou tout au moins purifiée) . . . . .	25

ou bien rendre la peau légèrement moite, avec une onction de très peu de Cold-cream, ou tel autre corps gras ou crème.

L'usage de la bonne poudre n'est pas nuisible, mais je ne saurais trop engager nos lectrices à faire chaque soir une bonne ablution qui enlève les derniers vertiges pour la nuit.

*J. G. Paradis, M. D., Montmagny.*

## MARINADES SUCRÉES

**Marinade de tomates vertes.** — Pour un quart de minot de tomates vertes coupées en morceaux assez gros, hachez six oignons moyens, mettez dans un chaudron de granit et couvrez avec deux tasses de gros sel et laissez passer la nuit. Le lendemain, jetez l'eau qui provient de ce mélange et ajoutez les condiments suivants : 2 bonnes tasses de sucre brun, une cuillère à soupe de cannelle moulue, une cuillère à soupe de clous de girofle moulus, une d'épices mêlées, une de raifort en poudre, un ou deux piments et enfin assez de vinaigre pour couvrir à peu près le tout. Laissez bouillir jusqu'à cuisson des tomates.

**Sauce-Marinade de tomates mûres.** — Pour un gallon de tomates mûres et tranchées :

4 cuillerées de sel.
2 " de poivre.
2 " de moutarde.
1-2 " de clous de girofle moulus.
1-2 " de têtes de clous moulus.
1-2 " de cannelle.

Un piment.

1 1-2 lb de sucre.

Une chopine de bon vinaigre.

Le tout doit bouillir 3 ou 4 heures tranquillement.

Coulez dans une grosse passoire et mettez en bouteilles.

## Concours de confitures, gelées, etc. —

En France, depuis quelques années, il s'organise en plusieurs endroits des concours de confitures, gelées, marmelades, sirops, etc., et d'appareils de préparation de ces produits.

Les fabricants de sucre encouragent ces concours en distribuant des récompenses en sucre cristallisé. Toujours ils demandent que les recettes des produits primés soient livrées à la publicité.

Le sucre est à bon marché. Associé aux fruits, c'est un aliment économique, sain et énergétique. On doit en faire le complément de notre alimentation habituelle.

## Divers

### Lois et Règlements concernant l'Inspection des chaudières à vapeur dans les beurreries et les fromageries

Sous l'autorité du chapitre 39, 1907, paragraphe 6 amendant la loi antérieure relative aux établissements industriels (57 Vict. Ch. 30, s. 1, et 63 Vict. Ch. 33, s. 4) le Lt-Gouverneur en conseil peut par des règlements, "déterminer" le mode d'inspection des chaudières à vapeur, des conduites à vapeur, et fixer, changer ou modifier les tarifs des frais de ces inspections.

La Gazette Officielle du 6 avril page 647 rend public les règlements suivants adoptés le 28 mars 1907 par le Lt-Gouverneur en conseil :

Attendu que par un arrêté en conseil portant la date du 19 juillet 1894, le règlement suivant a été approuvé sous l'autorité de l'acte 57 Vic., Ch. 30.

" 31. Sont exemptées de l'application de la loi 57 Vic. Ch. 30, relativement à l'inspection des bouilloires et conduites à vapeur et moteurs, toutes les fabriques de beurre et de fromage dans la province.

Attendu que les inspecteurs officiels des établissements industriels ont, à plusieurs reprises, signalé au gouvernement les dangers pour la vie des personnes, résultant de cette exemption si complète, et qu'il est désirable, à tous les points de vue, que la loi commune soit appliquée indistinctement à tous les établissements industriels de la province.

Il est ordonné que le No 31 des règlements approuvés par Son Honneur le lieutenant-gouverneur en conseil, à la date du 19 juillet 1894, soit rescindé et remplacé par le suivant.

" L'inspection des chaudières à vapeur et conduites-vapeur et moteurs, dans les fabriques de beurre et de fromage, ne sera obligatoire que tous les deux ans, et le coût de telle inspection ne devra pas excéder

deux piastres et cinquante centins pour chaque établissement."

A la date du 26 avril dernier, un nouvel Ordre en Conseil (publié dans le No 22 août du Journal d'Agriculture et reproduit ici) ordonne que les "règlements, au nombre de trente et un, concernant l'inspection des chaudières à vapeur, soupapes de sûreté, manomètres etc, approuvés par Son Honneur le lieutenant gouverneur en conseil, sous l'autorité de l'acte 57 Vict., ch. 30, à la date du 19 juillet 1894, et amendés par l'ordre en conseil No 183, du 28 mars 1907, soient complétés par l'addition des règlements suivants, et cela sous l'autorité de l'acte 7, Ed. VII, ch. 39.

32. La province sera divisée par districts pour les fins de l'inspection des chaudières à vapeur. Cette division sera faite soit par le ministre des Travaux Publics, soit par l'Inspecteur en chef des établissements industriels, indiquant les comtés situés dans son district d'inspection.

33. Le coût de l'inspection d'une chaudière à vapeur dont la surface de chauffage ne dépassera pas quinze pieds carrés, sera de \$2.50 ; le coût de l'inspection d'une chaudière à vapeur dont la surface de chauffage dépassera quinze pieds carrés sera de \$5.00.

34. Les inspecteurs de chaudières à vapeur seront tenus de faire l'inspection annuelle de toutes les chaudières à vapeur des établissements industriels situés dans leurs districts respectifs, sauf les fabriques de beurre et de fromage lesquelles ne devront être inspectées que tous les deux ans.

35. Les inspecteurs des chaudières à vapeur devront donner avis de leur visite aux industriels dix jours avant de se rendre sur les lieux. Lorsqu'un industriel négligera de préparer sa chaudière pour l'inspection, ou que, pour des causes dont l'inspecteur ne peut être tenu responsable, l'inspection de la chaudière ou des chaudières devra être remise, l'inspecteur aura le droit à une indemnité de la part du patron pour ses dépenses de voyages."

## TRAITEMENT DU SOL

### FORMATION DE L'HUMUS

*Conférence donnée à Oka par M. I. J. A. Marsan.*

On m'a désigné pour ouvrir le feu, mais des travaux officiels urgents et mes cours ici m'ont empêché de charger mes canons. Je suis réduit à passer l'amorce et la bougie à d'autres mieux préparés à lancer les éclairs de leur science agricole. Je n'ai donc pas à vous présenter un travail scientifique, élaboré, un discours en trois points, avec péroraison à l'emporte-pièce. Nous ferons la causerie pratique. Mes courses officielles à travers la province, depuis plusieurs années, m'ont permis d'observer les défauts et les qualités de notre agriculture provinciale. Je regrette d'avoir à dire que les défauts l'emportent encore sur les qualités, malgré les progrès réels et très sensibles accomplis depuis un certain nombre d'années et toujours de plus en plus accentués, grâce au mouvement de progression imprimé par nos gouvernements.

Les défauts de culture ou d'exploitation agricole ne se rencontrent pas sur toutes les fermes, car quelques fermes ici et là paraissent cultivées et exploitées avec une louable perfection, mais sur le plus grand nombre des fermes, on en constate un ou plusieurs et souvent des plus graves, dus à différentes causes influant isolément ou collectivement. En général, c'est l'ignorance des principes fondamentaux de l'agriculture : le défaut de connaissance parfaite du sol, de sa composition en rapport avec celle des plantes cultivées, de ses exigences relatives et de son traitement approprié pour la production des récoltes maxima ou payantes.

Le manque d'esprit de calcul dans la répartition et la proportion des diverses cultures sur la ferme, appropriées aux besoins nécessaires et au succès du système d'exploitation suivie.

La négligence des assolements et le défaut d'attention apportée à la culture et à la ré-

colte des fourrages, à la production, au traitement et à l'emploi des fumiers ou autres engrais.

L'absence de soins suffisants et de règles scientifiques dans l'alimentation et l'élevage du bétail, et plusieurs autres causes encore, sans compter l'insuffisance de l'égouttement, le défaut d'art et d'habileté dans l'exécution des travaux de culture, et le manque d'ordre et de propreté agricole chez un certain nombre de cultivateurs. J'oubliais de mentionner de plus l'imperfection des bâtisses de ferme au point de vue de l'économie du service, de l'hygiène et du confort de l'homme et des animaux. Assurément je ne traiterai point de toutes ces causes et de leurs effets, je n'aurais pas assez de tout le temps de la convention. Je me contenterai du sol, "c'est le fonds qui manque le moins." Puissé-je ne pas le manquer moi-même ! Heureusement pour vous et pour moi, messieurs, mon ami, M. Dallaire, sans avis préalable, s'est permis sur mon terrain un empiètement qui en diminue considérablement l'étendue, car, comme je suis d'une nature débonnaire et n'aime point les contestations, je vais contourner la partie envahie et me débattre tant mal que bien sur les points et les buttes qui me restent. Je voudrais être assez bien ferré pour ne pas butter. Je vous ai déjà déclaré que j'avais rencontré et visité des fermes bien cultivées, et bien exploitées avec art, intelligence et profit. Mais qu'est-ce donc qu'une ferme ainsi bien tenue, quels en sont le caractère et l'état des détails cultureux et administratifs ? C'est une ferme dont les travaux de toute nature sont exécutés de la manière la plus économiquement parfaite, dont les éléments et les détails de la production sont calculés en vue d'un rendement payant et maximum concourant à une production générale ou une spécialité de production d'un caractère supérieur et payant ; où le sol et les engrais sont traités de manière à subir le moins de perte et à produire le plus possible ; où l'alternance des cultures, aidée d'une division régulière autant que possible, économique et commode est agencée de fa-

76

çon à ce que les récoltes se nuisent le moins les unes aux autres, qu'elles épuisent et salissent le moins la terre; où le bétail, quelle qu'en soit la destination ou la spécialité de production élevées, — viande ou lait — est choisi du type, de la race et de la qualité les plus aptes à transformer profitablement les fourrages. Où dans le choix des plantes à cultiver on tient compte, suivant leur destination, de leur valeur com-

merciale ou industrielle, ou de leur richesse alimentaire, et pour l'époque de la récolte, de l'état où elles donnent par arpent ou par cent de leur poids, la plus forte somme d'aliments digestibles.

Pour abrégé et m'arrêter spécialement à mon sujet, je laisse de côté l'énumération de plusieurs autres détails tous utiles et concourant dans diverses mesures aux bénéfices de l'exploitation. (A suivre)

## A CEUX QUI GARDENT DES VACHES



Grandours A B C D  
Capacité  
200 à 600 lbs.

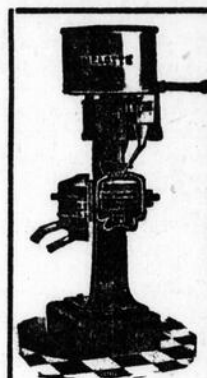
Si vous voulez avoir beaucoup de bonne crème, achetez un Séparateur à Crème Melotte. Il fera tout ce que l'on en dit et avec quelques soins durera toute une vie. Nous vous demandons de le comparer avec ceux de différentes autres marques et d'éprouver sa simplicité, son efficacité, son fonctionnement et son lavage faciles, enfin tous ses détails.

Toute machine est envoyée à l'essai et garantie. Prix et dimensions sur demande. Voyez nos agents locaux ou écrivez-nous pour plus amples informations.

ON DEMANDE DES AGENTS.

**R. A. LISTER & Co., Limited**

58-60 Stewart St., Toronto, Ont.



Grandours 1 à 6  
Capacité  
400 à 1300 lbs.

## INTERNATIONAL Business College

198 Sainte-Catherine ouest, Montréal. COURS COMMERCIAL, STENOGRAPHIE, CLAVIGRAPHIE et TELEGRAPHIE. Enseignement PRATIQUE de l'anglais. Cours du jour et du soir. Enseignement individuel. Réouverture le 1er août. Prospectus sur demande. Tél. Main 309.— Caza et Lord, directeurs.

**ON DEMANDE** — immédiatement des agents de confiance pour vendre des pommiers, gadeliers, framboisiers et groseillers, arbres d'ornement, plants de fleurs et rosiers dans la Province de Québec. Nous garantissons tous nos plants à l'épreuve des gelées dans Québec. Les variétés offertes sont hautement recommandées par les autorités des fermes expérimentales du gouvernement d'Ottawa et élevées pour la Province de Québec. Échantillons gratuits. Territoire exclusif. Salaire payé hebdomadairement. Demandez les conditions à la **PELHAM NURSERY COMPANY, Toronto, Ont.**

P. S. — Conditions spéciales pour agents locaux ou autres qui ne peuvent travailler qu'une partie de l'année.

## Le Travail par un Temps Pluvieux



est sain et agréable si vous portez les . . . . .

### VETEMENTS HUILES

à l'épreuve de l'eau, noirs ou jaunes.

Protection parfaite, la plus longue durée, les plus bas prix.

### VENDUS PARTOUT

Tower Canadian Co Limited  
TORONTO, CAN.

**ON DEMANDE DES AGENTS** pour l'arrosage automatique. Le meilleur arrosoir à bras, à air comprimé. Machine-échantillon gratuite envoyée aux agents approuvés. — **CAVERS BROS. SAULT, ONT.** 20-1.

## BREVETS

Écrivez immédiatement pour l'offre la plus libérale jamais faite pour obtenir des brevets et demandez le **GUIDE DES INVENTEURS**, le meilleur livre publié pour les inventeurs. Les meilleures recommandations. Établie depuis 30 ans. Adresse :

**WM. N. MOORE, Washington, D. C.**

Le meilleur séparateur et le meilleur marché

## LE SÉPARATEUR FÉNIX

MODELE pour 1 ou 2 VACHES  
Capacité: 90 livres, - - \$15.00

Modèle K		Modèle D	
Capacité.	Prix	Capacité.	Prix.
K 1. 150 lbs..	\$30	D 1. 400 lbs..	\$55
K 2. 245 lbs..	35	D 2. 500 lbs..	65
K 3. 385 lbs..	40	D 3. 660 lbs..	80
K 4. 50 lbs..	45	D 4. 1000 lbs..	125

**AGENTS DEMANDÉS PARTOUT.**  
Circulaires sur demande.

J. de L. TACHÉ, 41-4yaointhe.

**LE CANADA** a la plus grande circulation de tous les journaux du matin dans la Province de Québec.

Le Secret

# D'UN TEINT SUPERBE

Recentment Découvert

# GRATIS

Qu'y a-t-il de plus désirable qu'un teint superbe et des bijoux élégants. UNE OCCASION OPPORTUNE OFFERTE A TOUTE FEMME DE SE LES PROCURER et ce. pour un temps limité.

Les directions et la recette d'obtenir un teint irréprochable est le secret conservé depuis des temps immémoriaux par les savants de l'ORIENT et de la GRECE.

Nous n'avons pu l'obtenir qu'après de longues années de travail et au prix de fortes dépenses. C'est la méthode en usage auprès des beautés les plus en vogue de l'Europe.

Des centaines d'Américaines qui en font actuellement usage ne cessent d'en exprimer leur entière satisfaction.

Ce secret est facile à comprendre et simple à suivre. Il vous épargne les frais de crèmes, cosmétiques, lotions; il procure toujours un teint superbe, exempt de boutons et de points à tête noire. A lui seul, il vous vaut plus que cent fois le prix que nous vous demandons pour l'envoi du jonc, dernier dessin et serti d'un véritable diamant.

Nous vendons ce jonc à un faible profit sur le coût de fabrication. Le prix en est de moitié de celui que les autres bijoutiers en demandent. La recette est envoyée gratuitement avec chaque jonc

C'est un jonc à diamant rose, d'un feu pétillant absolument garanti, très chic, avec monture Belcher, sertissage Tiffany de 12 Kt. Chez votre bijoutier, il vous coûterait beaucoup plus que \$2.00.

Nous vous expédions par la malle cette recette sur réception de votre commande du jonc, plus \$2.00 en argent, mandat-argent ou timbres-poste. Donnez votre commande avant que notre assortiment soit épuisé.

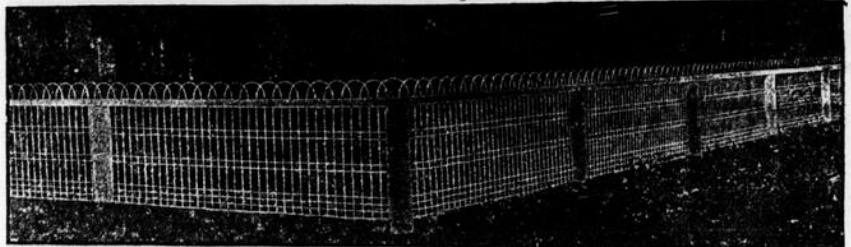
Cette offre est faite pour un temps limité, comme mode d'annoncer et d'introduire, nos marchandises.

Envoyez aujourd'hui avant même que cette occasion disparaisse

T. C. MOSELEY,

32 East 23rd Street New-York City

**GRATIS !** Aux femmes qui nous enverront des noms et vendront nos marchandises, nous donnons de MAGNIFIQUES PRIMES. Envoyez votre nom aujourd'hui et demandez notre nouveau système de PROFITS CONSIDERABLES sans grand travail. Ecrivez aujourd'hui. Adressez T. C. MOSELEY, département des primes, 32E., 23rd Street, New-York. 24-1.



## CLOTURES BLANCHES DE PAGE

Le genre "Acme" que vous voyez plus haut ne coûte que 16 cents le pied linéaire. Joli et durable pour pelouses, parcs, cimetières, etc. Aucune hauteur ou longueur. Barrières qui appareillent, à partir de \$2.25. Ecrivez et demandez catalogue, ou examinez cette clôture idéale. De nous directement, ou de chez aucun marchand de Page.

The PAGE Wire Fence Co., Limited Walkerville Toronto Montreal St. John Winnipeg

## Inutile de vous droguer

Jeunes femmes qui souffrez d'anémie, de faiblesse ou de débilité, il est inutile de vous droguer avec toutes espèces de médecines patentées qui sont si souvent nuisibles aux fonctions digestives

C'est le moment où il faut chasser les germes de la maladie. Le

## Vin St. Michel

agit directement sur l'organisme. Il répare l'usure des tissus causé par la faiblesse ou la maladie.

Crée et envoie à travers tout votre être, un sang nouveau qui fortifie et ramène en peu de temps à une santé parfaite.

Boivin, Wilson & Cie

520 Rue St. Paul, Montreal

Eastern Drug Co.

Boston, Mass., U.S.A





3125. — Salopette pour enfant de 8 à 12 ans. Matériaux, 2 vgs en 40 pcs, pour 10 ans.

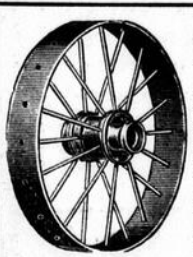
# COUPON

Patron No 3125.

Nom . . . . . No. . . . .  
 Rue . . . . . Ville . . . . .  
 Province ou Etat . . . . . Mesure de buste . . . . .  
 De Taille . . . . .

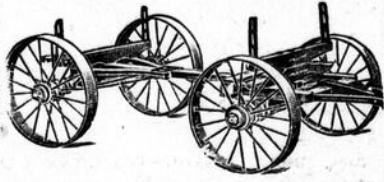
Remplissez le coupon, écrivez très lisiblement et adresser avec 10c Département des Patrons, au "CANADA", Montréal.

En demandant un patron pour fillette ou enfant, ne mentionnez jamais la mesure, mentionnez seulement l'âge.



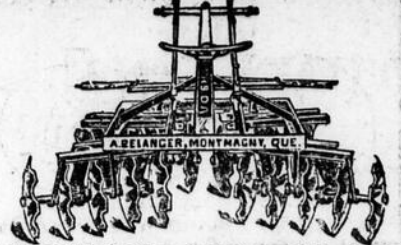
## Les Roues sont la Vie d'un Wagon

Nos roues useront plusieurs wagons — dureront en effet une vie entière avec les soins ordinaires. Les cultivateurs qui ont du trouble avec leurs roues devraient en essayer un set. Elles sont basses et fortes — meilleur marché que les roues en bois et épargnent du travail à l'homme et aux chevaux. Faites de toute grandeur, bandes de différentes largeurs, elles s'adaptent à to



**DOMINION WROUGHT IRON WHEEL CO., Ltd. ORILLIA, Ont.**

### PLUS BESOIN DE CHARRUE



La Herse à Double Rangées de Disques Tranchants. Brise et remue la terre d'une manière complète. Coupe et tranche de 28 à 30 arpent par jour. Réduit en terre à jardin les chaumes les plus durs et les prairies nouvelles sans qu'il soit nécessaire de les labourer. Laisse le terrain égal et bien uni. Fait trois fois autant d'ouvrage qu'une autre herse tout en étant moins tirante. Augmentera vos récoltes de 25 à 50%. Entièrement garantie par nous comme étant le meilleur cultivateur qui se fasse. Demandez notre catalogue descriptif complet et le prix.

*A. Belanger*  
MONTMAGNY, QUE.

## Moulin à Tricoter

POUR FAMILLE



Unis \$8. Unis et par côtes \$12.

Demandez les circulaires.

Dundas Knitting Machine Co.,  
DUNDAS, ONT.

## LE GINSENG

est très aisé à cultiver et ne saurait être surpassé comme culture payante. En effet, bien cultivé, il rapporte, non pas \$50.00, mais bien \$50,000 par arpent.

On peut semer la graine du 15 mai au 15 octobre, ce qui est un grand avantage.

Sur réception d'une monnaie de 10 centins, (pas de timbres de poste, car ils seront retournés) j'enverrai les Directions sommaires de la culture du Ginseng avec le prix des graines de semence, et une gravure de cette plante.

**Dr W. GRIGNON, C. A.**

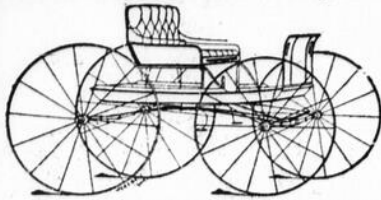
membre du Conseil d'agriculture, Québec.

N. B.—Ne pas oublier qu'on peut semer la graine en tout temps, du printemps à l'automne. 4-1

The J. B. ARMSTRONG Mfg. Co., Limited,

GUELPH, Ont.

Etablie en 1834.



Fabricants de voitures de haute classe et de belle apparence.

Voyez le Boghei Armstrong "STANDARD".

Nous manufacturons une grande variété de genres.

Notre catalogue de Bogheis pour 1907 est prêt pour l'expédition.

Succursale de Montréal, 120 rue Craig Ouest.

## Si votre Cheval se Blesse ?

L'un de vos chevaux peut être rué, blessé aux genoux, aux épaules, devenir boiteux. Avez-vous en mains le remède pour le guérir ?

### Kendall's Spavin Cure

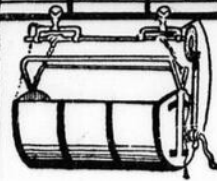
devrait être dans toute écurie et grange du Canada. Il prévient les petits troubles des chevaux et les empêche de croître. Il enlève tous signes de boîtement. Avec une bouteille de Kendall's Spavin Cure, vous pouvez parer en aucun temps les accidents éventuels.

Crossfield Alta., 14 Janvier '06.

"J'ai fait usage de Kendall's Spavin Cure avec grand succès dans beaucoup d'occasions, telles que pour coupures par le fil de fer barbelé et les plaies fraîches." M. J. MORRISON.

Ne passez pas un autre jour sans avoir ce remède. Achetez-en une bouteille des vendeurs, \$1., ou 6 pour \$5. Notre "Traité sur les Chevaux" dit tout ce que vous devriez savoir sur les chevaux, leurs maladies et ce qu'il faut pour les guérir! Ecrivez pour une copie gratuite.

DR. KENDALL CO., ENOSBURG FALLS, VERMONT, U. S. A.



## Rendre le Travail de l'Etable Facile et Agréable.

Voici ce que nos accessoires d'étable font tout en augmentant les revenus de vos animaux.

LE CHARRIOT A LITIÈRE BEATH, tel que la vignette, rend de moitié plus facile le nettoyage de l'étable. La cuve se descend pour être emplie, puis remonte, glisse facilement sur un rail et va déverser directement dans l'épandeur si on le désire. Toute partie est construite solidement.

NOS ABREUVOIRS EN ACIER PRESSE, toujours à la portée des animaux, remplis d'eau fraîche sont beaucoup préférables et d'un meilleur usage pour les animaux que les auges glacées dans les cours. Moins dispendieux, plus faciles à installer et à l'épreuve de la rouille.

NOS ETANÇONS ROTATOIRES A BARRE U, permettent à un garçon d'attacher les animaux en la moitié moins de temps que l'ancien système; leur donnent plus de liberté, préviennent tout accident et rendent les divisions et stalles inutiles.

Demandez notre catalogue No. 16 qui vous donnera toutes informations pouvant vous rendre votre travail plus facile.

Metal Shingle & Siding Co. Ltd, Preston, Ont

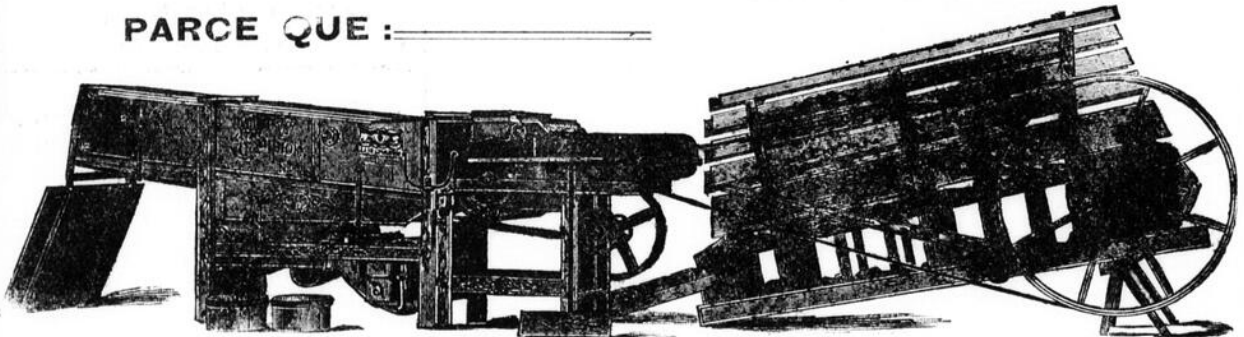
Succursale à Montréal :

Angle Ste-Catherine et Ave. DeLormier.

# ACHETEZ LE "VRAI CHAMPION AMERICAIN"

## Moulin à Battre

PARCE QUE :



Il bat et vaine net.

Il est tendre à mener.

Il est construit fort et solide.

Son Horse-Power est avec commandement double.

Il ne fait pas de poussière pour l'engrenneur.

Les marches sont horizontales et ne fatiguent pas votre cheval.

Le Moulin à battre simple peut battre de 150 à 300 minots par jour suivant le grain (sans mensonges).

Le Moulin double peut battre 350 à 600 minots par jour.

Enfin c'est le seul moulin durable et avec lequel vous pouvez battre pour les autres et gagner votre vie.

Il n'y a QU'UN SEUL MOULIN A BATTRE qui soit réellement le VRAI CHAMPION AMERICAIN, et c'est celui que nous vendons depuis au-delà de vingt-cinq ans (25) lequel est importé et manufacturé seulement par

# P. T. LEGARE,

MANUFACTURIER ET IMPORTATEUR—Voitures, Sleighs, Harnais,

Moulins à Coudre, Machines à Tricoter, Centrifuges, Laveuses,

Tordeuses, Instruments Aratoires, Pianos, Harmoniums et Orgues.

273 RUE ST-PAUL, QUEBEC.



### UNE MONTRE AMERICAINE "WALTHAM"

Parfaitement garantie dans un joli boîtier gravé, durant tout le mois d'Août pour seulement \$5.00. Ou donnez-nous le nom de votre bureau d'Express, nous enverrons la Montre C. O. D., avec privilège de l'examiner. On demande de bons Agents dans chaque localité où nous ne sommes pas déjà représentés.

LEGER L. HARDY & CIE. St-Basile, Co. Portneuf.



## Les Batiments de Ferme devraient être couverts en Ruberoid

La couverture Ruberoid est meilleure et dure plus longtemps; elle coûte moins cher que le métal, l'asphalte, l'ardoise, le bardeau et autres couvertures.

Elle résiste aux émanations ammoniacales des étables et est absolument à l'épreuve des froids et chaleurs extrêmes, du feu et de l'eau.

L'eau des pluies qui s'en échappe, est pure et propre.

Elle est expédiée en rouleaux et peut être posée par n'importe qui — les rouleaux — contiennent les clous, les capsules d'étain et le ciment.

**C'est le pionnier de la toiture de son genre — le prototype depuis 15 ans.**

Ecrivez pour livret et échantillons; nous vous enverrons l'adresse de notre plus proche vendeur.

### The Standard Paint Company of Canada, Limitée

Edifice du Board of Trade, Montréal, P. Q.  
Manufactures au Canal Lachine, P. Q.

LOCKERBY ET McCOMB, Agents vendeurs pour Ontario et Québec.

## Votre Cheval souffre-t-il d'une Vieille Blessure ou d'Inflammation ?

Voici le moyen de le guérir.

Prenez trois cuillerées à thé de Fellow's Leeming's Essence et frottez l'endroit malade, répétez l'application dans les 24 heures si une transpiration ou écoulement ne se produit pas.

Cette matière produit une croûte et forme un bandage sur l'endroit malade. Aussi longtemps qu'elle se maintient sur le membre malade ou enflé, l'effet est de bon augure.

Au 14e ou 16e jour, la croûte tombe et le cheval est bien.

Vous pouvez alors vous servir de votre cheval, le Fellow's Leeming's Essence l'a guéri.

Essayez-le. Procurez-vous le

# Fellows' Leeming's Essence

**CONTRE LA BOITERIE CHEZ VOS CHEVAUX.**

50c la bouteille. Si votre marchand ne l'a pas, écrivez à la

**NATIONAL DRUG & CHEMICAL CO., LIMITED, MONTREAL.**

## Les Bidons à Crème vous Volent

Examinez au microscope le lait que vous mettez en plats ou en canistres et vous verrez comme ils vous volent. Vous remarquerez la caséine, la partie du fromage formant un tissu dans le lait. Vous remarquerez que ce tissu devient de plus en plus épais au point de former une masse solide. Comment pouvez-vous vous attendre que la crème passe à travers ce tissu ? Elle ne peut le



faire. Ce tissu de caséine s'empare d'un tiers à la moitié de la crème. Vous subirez ces pertes tant que vous emploierez les plats ou les canistres, car ils n'ont pas assez de force pour s'emparer de toute la crème. Mais cette perte disparaît dès que vous commencez à employer les centrifuges Tubulaires Dairy de Sharples.

Les centrifuges Tubulaires Dairy de Sharples ont 10,000 fois plus de puissance d'écrémage que les canistres et 2 fois plus de puissance que les autres centrifuges. Ils s'emparent rapidement de toute la crème sans y laisser de saleté et pour en faire le meilleur beurre possible. La caséine n'embarrasse pas le tubulaire. Le Tubulaire augmentera certainement vos profits de laiterie. Demandez de suite le catalogue 1-233 et notre livre de valeur intitulé "Business Dairying".

**The Sharples Separator Co.**

West Chester, Pa.

Toronto, Can. Chicago, Ill.

## ON DEMANDE

Des agents vendeurs pour représenter "les plus grandes Pépinières du Canada." Liste spéciale de variétés nouvelles et rustiques d'arbres fruitiers et d'ornementation, pour la province de Québec. Commencez aujourd'hui, c'est le meilleur temps de faire des ventes. Conditions libérales. Salaire toutes les semaines. Échantillons gratuits. Demandez conditions. — **STONE & WELLINGTON** Toronto, Ont.

**PROPRIETAIRES DE CHEVAUX**



Faites usage du  
**CAUSTIQUE  
BALSAMIQUE  
de COMBAULT.**

Un Remède sur, rapide

et certain. — Le remède le plus efficace, le meilleur que l'on ait jamais usé. Remplace tous les liniments pour la force et la puissance d'action. Enlève les molletes et les enflures des chevaux et des bestiaux. L'empêche sur tous les cautères et les pointes de feu. Ne laisse jamais de marques ni de blêmes.

Chaque bouteille est vendue avec garantie de satisfaction. Prix : \$1.50 la bouteille. Vendu par les droguistes ou envoyé par express, franc de port avec instructions complètes sur le mode d'emploi. Ecrivez pour la circulaire détaillée. **THE LAWRENCE-WILLIAMS CO., Toronto, Ont.**

**TERRE A VENDRE** — 233 acres, bons bâtiments et maison, 600 pommiers, 5,000 érables, 100 acres de bois, 25 bêtes à cornes, 3 chevaux, 19 cochons, tout le roulant, la récolte et 75 cordes de bois, à 1-2 mille de West Shefford Station; revenu de l'an dernier, \$1,400. Prix \$5,100. S'adresser A GEO. AUTHIER, WATERLOO.



**Couvrez  
Bien Maintenant**

Il y a une couverture qui ménage l'argent parce qu'elle durera 100 ans. Garantie par écrit pour 25 ans.

**BARDEAUX EN ACIER  
GALVANISE OSHAWA**

Cette couverture vous épargne du labeur parce qu'elle est si facile à poser (posez-la vous-même avec un marteau et cisaillies), et vous épargne de l'inquiétude—ils rendent à l'épreuve du feu, du vent, des intempéries, le bâtiment qu'ils couvrent.

Ecrivez-nous à ce sujet et nous vous dirons comment BIEN COUVRIR. Adressez

**The PEDLAR People** (Fondée en 1861)  
Oshawa Montreal Ottawa Toronto London Winnipeg

**Heureux Enfin**

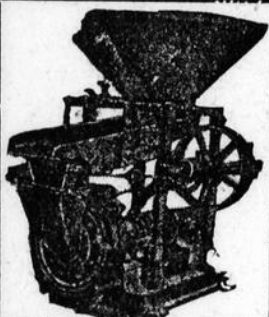
SON MARI NE BOIT PLUS.  
LE REMÈDE SANS GOUT "SAMARIA"  
L'A GUÉRI.



Cette dame écrit: "Pour la première fois depuis notre mariage je connais le bonheur et je suis contente; mon mari est guéri de son ivrognerie! Il y a quelques mois vous m'avez envoyé, à ma demande, un échantillon de votre Remède, et, à l'insu de mon mari, je lui ai fait prendre dans son thé et dans sa nourriture. Je me suis procuré ensuite un traitement complet et lui en ai donné régulièrement.

L'effet fut merveilleux et je ne saurais trop vous remercier pour l'heureux changement qu'il a opéré dans notre foyer."

**Paquet gratis**, et brochure contenant gnages et prix, envoyés dans une enveloppe ordinaire cachetée. Correspondance confidentielle. Adressez: **THE SAMARIA REMEDY CO., 30 Jordan Chambers, rue Jordan, Toronto, Canada.**



**MOULEZ VOTRE GRAIN**

— AVEC —

**La Moulange "Champion"**

Elle moud vite et prend peu de pouvoir.

C'est la meilleure.

Satisfaction garantie.

Demandez le catalogue et les prix.

**S. VESSOT & Cie, JOLIETTE, Qué.**

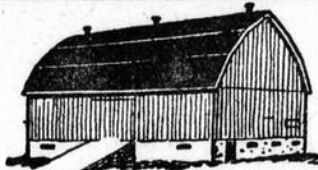
**NOUS PAYONS** comptant les plus hauts prix pour toutes sortes de plumes.

**CONSERVEZ LES PLUMES**

Aussi à vendre toutes sortes de Duvets et Plumes purifiés et débarrassés de tout microbe. Ecrivez pour nos prix.

**P. Poulin & Cie, 38-39 Marché Bn-seccours, Montréal.**

**"Toiture"**



**"Brantford"**

**Est faite en 2 grades - "Asphalte" et "Caoutchouc"**

L'ASPHALTE A UN FINI DE SABLE OU ACIDE SILICIQUE. Le "CAOUTCHOUC" un fini lisse et poli. Tous deux naturellement résistants aux ravages de la chaleur, du froid, de l'acide ou alcali.

La Couverture BRANTFORD fait une toiture imperméable et à l'épreuve de l'électricité, a une surface plus épaisse et plus lisse que n'importe quelle autre toiture, elle en appelle à votre jugement, comparez-la avec n'importe quelle autre, et vous verrez la différence.

La couverture BRANTFORD est bonne tout du long, chaque rouleau est pareil, nous savons ce qui y entre dans sa composition et garantissons chaque rouleau portant notre nom.

La Couverture BRANTFORD peut être posée par n'importe quelle température et plus aisément que toute autre toiture; se pose lisse et reste lisse. Facilement appliquée, ne colle pas au rouleau, ne s'affecte pas par la chaleur ou le froid, contenant 108 pieds carrés dans chaque rouleau, suffisamment pour couvrir une surface de 10 x 10 pieds.

Mise en rouleaux de 32 pouces de large, 40 pieds 6 pouces de long—avec notre BOUT METALLIQUE BREVETE — CHAQUE ROULEAU est maintenant empaqueté de cette manière.

Ceci est un important caractère distinctif dans la Couverture BRANTFORD.

Ecrivez-nous pour échantillons, prix et circulaires.

**Bantford Roofing Co. Ltd. - Brantford, Can.**